



APPEL

DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ | N°299 • JUIN 2026



chers pèlerins,

En ce mois de juin, alors que demeure la ferveur des trois jours vécus ensemble sur les routes de la Beauce, notre regard se tourne vers les fruits spirituels de notre pèlerinage de Pentecôte.

La vie missionnaire exige un engagement total, mais elle appelle aussi à une nécessaire respiration. C'est la réflexion philosophique que nous livre Thibaud Collin, qui explore les conditions du repos du chrétien après l'effort de l'annonce. Pour prolonger cette halte spirituelle et nourrir votre méditation, vous retrouverez au cœur de nos pages les homélies prononcées lors des célébrations, ainsi que le mot d'envoi de notre aumônier général.

L'urgence missionnaire, c'est aussi la mobilisation par la prière en faveur de la défense de la Vie, à l'heure où le gouvernement tente à nouveau de faire passer la loi sur l'euthanasie. Prions et gardons l'Espérance, c'est l'exhortation que le président de Notre-Dame de Chrétienté nous adresse dans ce numéro.

Nous vous proposons également de revivre l'émotion de la route grâce aux nombreux fioretti et témoignages que vous avez bien voulu nous partager.

L'ÉDITO

 LA RÉDACTION

Que de grâces, que de joies simples et belles, voyez à travers ces morceaux choisis la douceur avec laquelle le Bon Dieu nous comble ! Parmi ces parcours singuliers, découvrez le portrait de Sian Gao, pèlerine qui met son talent de peintre au service de l'art sacré. Nous poursuivons aussi notre approfondissement de la Foi à travers le caté du mois, qui aborde une question apologétique essentielle : Jésus a-t-il été annoncé par les prophéties messianiques ?

Enfin, la transmission aux plus jeunes étant essentielle pour la construction de la Chrétienté de demain, nous vous présentons la revue La Bannière à travers un entretien exclusif avec l'Abbé Laurant.

Tout au long de ce numéro, vous découvrirez les illustrations inédites dessinées par François Bhavsar, artiste et pèlerin qui a saisi ces moments tout en marchant et priant. Ne manquez pas non plus les offres promotionnelles de **France Catholique** et de **l'Homme Nouveau** !

Chers pèlerins, bonne lecture, bel été, et que Dieu vous bénisse !



DANS CE NUMÉRO

P 3 • DU REPOS DU MISSIONNAIRE

Thibaud Collin, philosophe

P 4 • LE MOT DU PRÉSIDENT

Philippe Darantière, président de Notre Dame de Chrétienté

P 5 • LE MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL

P 6 • LES HOMÉLIES DU PÈLERINAGE

P 10 • LE CATÉ DU MOIS

Jésus a-t-il été annoncé ?

P 13 • PORTRAIT DE PÈLERIN

Sian Gao, Pèlerine et peintre en art sacré

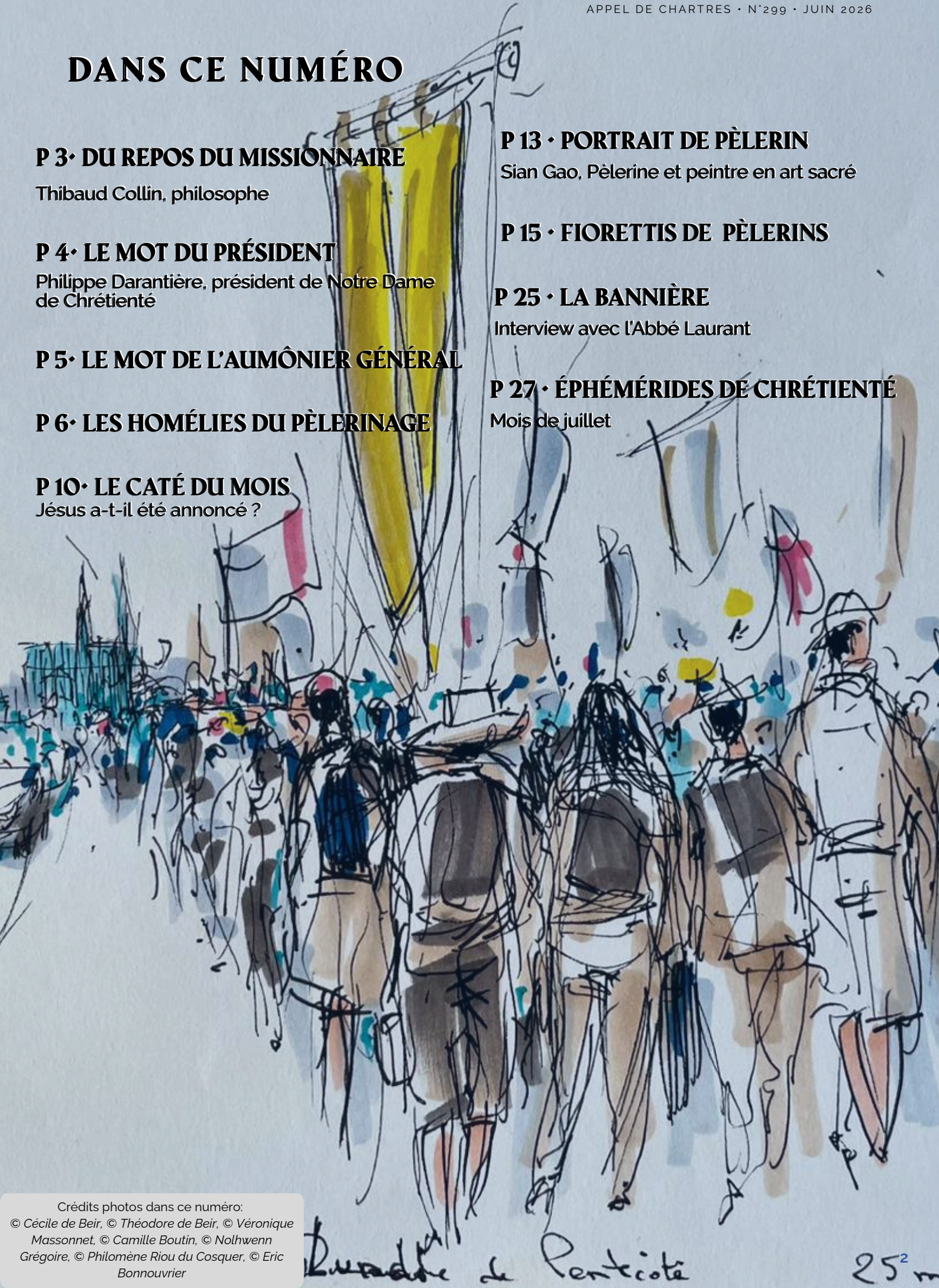
P 15 • FIORETTIS DE PÈLERINS

P 25 • LA BANNIÈRE

Interview avec l'Abbé Laurant

P 27 • ÉPHÉMÉRIDES DE CHRÉTIENTÉ

Mois de juillet



Crédits photos dans ce numéro:

© Cécile de Beir, © Théodore de Beir, © Véronique Massonnet, © Camille Boutin, © Nolhwenn Grégoire, © Philomène Riou du Cosquer, © Eric Bonnouvrier

Quadrille de Pentecôte

25²

DU REPOS DU MISSIONNAIRE

THIBAUD COLLIN
PHILOSOPHE

La mission est constitutive de l'être chrétien.

En tant que baptisés, nous sommes missionnaires. L'apostolat n'est pas facultatif. « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » pouvons-nous dire avec saint Paul ! La croissance de la grâce en nous se mesure, entre autres, par notre capacité à vivre au quotidien la mission. Celle-ci est l'ordinaire, au sens noble du mot, c'est-à-dire « selon l'ordre ». La mission a de nombreuses dimensions et il est important de demander à l'Esprit Saint à laquelle Il nous appelle à tel ou tel moment de notre vie. Si au soir de notre vie, « nous serons jugés sur l'amour » comme le dit saint Jean de la Croix, y a-t-il une plus grande preuve d'amour envers ceux que nous côtoyons que de leur annoncer qu'ils sont aimés de Dieu ? Si Dieu a donné sa vie pour que tous les hommes soient sauvés, il est de notre responsabilité de participer à cette œuvre de salut. L'Église étant selon le mot profond de Bossuet « Jésus-Christ répandu et communiqué », chacun d'entre nous est appelé à être médiateur du Christ envers ses proches. Ainsi toute la vie chrétienne est inscrite dans une dynamique de don.

En effet, Dieu nous donne d'être. Et Il nous donne la grâce sanctifiante. Celle-ci est en nous cette force centrifuge par laquelle, à la suite du Christ, nous sommes invités à nous donner. Cependant, un danger guette celui qui, après une expérience spirituelle forte, s'engage résolument dans la mission. Ce danger est l'épuisement. Le démon a de nombreuses tactiques proportionnées à chacun. Celui qui est animé d'un zèle missionnaire, il ne va pas d'emblée lui proposer des tentations trop évidemment grossières. Il va commencer par épouser la courbe de son cœur, et donc l'encourager à s'engager vaillamment à la suite du Christ... tout en n'ayant de cesse de le couper d'un réel enracinement spirituel. Or peut-on donner ce que l'on ne reçoit pas ? La fécondité missionnaire se fonde sur l'accueil de la grâce. Accueillir, c'est-à-dire s'approprier, se laisser transformer. Prenons l'image bien connue de la fontaine. Ce n'est que lorsque la vasque supérieure est remplie à ras-bord qu'elle peut se déverser dans la vasque inférieure, et ainsi de suite... Autrement dit, ce n'est que lorsque je suis rempli de Dieu qui s'est donné à moi et que j'ai reçu que je peux Le donner, L'annoncer dans la mission.

Bref, la mission ne s'enracine que dans l'oraison et la vie sacramentelle. Si le baptisé n'a pas chaque jour un temps d'intimité avec Son Seigneur, peut-il prétendre rayonner Sa présence dans sa vie ? Bien vite, il s'épuise et sa mission s'étiole pour devenir une œuvre strictement humaine. La mission est une œuvre théologique et la vie théologique, l'exercice des vertus de foi, d'espérance et de charité, s'alimente dans la prière personnelle où je rencontre Dieu seul à seul.



Nous vivons dans un monde profondément inquiet. Le contraire de l'inquiétude est le repos. Le repos n'est pas l'inactivité ; il est le fait de demeurer dans sa finalité. Dieu habite en nous par sa grâce. C'est nous qui le plus souvent sommes absents de nous-mêmes. La mission véritable s'enracine dans ce mouvement d'intériorisation où nous rejoignons notre Créateur, Sauveur et Sanctificateur. Nous pouvons, à la suite de Sainte Elisabeth de la Trinité, prier ainsi :

« O mon Dieu, Trinité que j'adore,
aidez-moi à m'oublier entièrement
pour m'établir en vous, immobile et paisible
comme si déjà mon âme était dans l'éternité!
Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous,
ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte
plus loin dans la profondeur de votre Mystère.
Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel,
votre demeure aimée et le lieu de votre repos;
que je ne vous y laisse jamais seul,
mais que je sois là tout entière,
tout éveillée en ma foi, tout adorante,
toute livrée à votre action créatrice. »

De cette fidélité à vivre dans l'intimité divine jaillira, n'en doutons pas, une mission féconde.



LE MOT DU PRÉSIDENT



Philippe Darantière
président de Notre Dame de Chrétienté

Amis Pèlerins,

La chaleur des trois jours de Pentecôte s'est estompée mais il demeure ce feu du Saint Esprit que le Père Bonino nous appelait à répandre comme « des incendiaires » lors de son homélie du dimanche. Le thème de la mission prêché pendant le pèlerinage a fortement soutenu notre marche, et ce numéro de l'Appel de Chartres se fait l'écho de l'élan qu'il a suscité dans les cœurs.

Nous espérons cela ! Il faut maintenant nous mettre résolument en ordre de mission, dès cet été, en diffusant le dépliant sur la foi catholique qui vous a été distribué le dimanche matin (vous pouvez vous adresser au secrétariat de NDC pour vous le procurer), en lisant ou relisant le petit manuel d'apologétique distribué le lundi, et en prenant toutes les initiatives que vous inspirera l'Esprit Saint.

Cette urgence missionnaire nous presse d'autant plus que la menace des lois de mort s'accroît sur notre pays, avec une proposition de loi sur l'euthanasie et le suicide qui portera le deuil des valeurs de la vie que nous défendons si elle est votée cet été. Notre-Dame de Chrétienté a lancé un large appel à la prière qui doit dépasser le cadre temporel du débat politique, car « Rien n'est impossible à Dieu ».

Enfin, le thème de l'unité de l'Eglise doit aussi nous rassembler dans la prière à l'approche de la fête des Saint Pierre et Paul et des jours qui suivront.

La Mission, la défense de la Vie et l'unité de l'Eglise seront ainsi au cœur de notre été, comme une préparation spirituelle à la visite du Saint Père en France en septembre, pour laquelle je vous invite aussi à prier.

**Notre Dame de Paris, priez pour nous,
Notre Dame de Chartres, priez pour nous,
Notre Dame de la Saint Espérance, convertissez-nous !**



LE MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL

« Vous serez missionnaire, enfin, par votre joie, celle que procure l'état de grâce et la sereine compagnie de Jésus dans vos vies. « Que les gens qui croient sont heureux ! » Si cela était vrai de chacun d'entre nous, quels missionnaires nous serions ! »

Amis pèlerins,

Noël 1886 : un jeune homme non-croyant entre sur un coup de tête dans Notre-Dame de Paris. C'est l'heure des vêpres. Dans les voûtes sacrées, résonne le chant grégorien du magnificat. « C'est alors, écrit-il, que se produit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant mon cœur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion que, depuis, tous les hasards d'une vie agitée n'ont pu ébranler ma foi. **Que les gens qui croient sont heureux !** » Ce jeune homme, c'est Paul Claudel.

15 août 2025. Une jeune femme, non-croyante, entre sur un coup de tête dans Notre-Dame de Chartres : ici même. Elle se pose des questions, depuis qu'un de ses collègues lui a avoué être catholique. La même scène, la voûte, le lieu sacré, une liturgie : un chant grégorien qui s'élève. « Ce jour-là, écrit-elle, j'ai trouvé la foi. Je me suis effondré en larmes, saisie par une paix, une évidence et une joie que je n'avais jamais connues. » Cette jeune femme, c'est Susie. Elle est baptisée à Pâques 2026. Elle est ici. Susie vient de faire son premier pèlerinage de Chartres, accompagnée par sa marraine, vers la cathédrale qui a été l'instrument de sa conversion.

Ce qu'il y a de bouleversant dans les récits de conversions, c'est de voir que Dieu, qui peut tout faire tout seul, se plaît à utiliser des médiations, des intermédiaires : ici, une chorale, la beauté d'une cathédrale, une liturgie sacrée ; là une rencontre, un témoignage courageux, l'exemple d'un ami, et voilà que soudain le cœur autrefois fermé s'ouvre, et que la grâce s'infiltre. Dieu, *dans un extraordinaire respect pour les conditions du terrestre*, a conféré aux chrétiens la noblesse d'être des causes secondes, des médiations de son salut. Et nous voilà, telle une cathédrale ou une liturgie, posé dans ce monde pour être des reflets visibles de la beauté de Dieu. Pour « rendre aux hommes une signification spirituelle ; faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien », disait Saint Exupéry : voilà ce qu'est un missionnaire.



Abbé Jean de Massia
Aumônier général du pèlerinage



Amis pèlerins, après ces trois jours de grand soleil, soyez cette pluie de chant grégorien pour irriguer le monde ! Vous serez missionnaire par la parole courageuse : lorsque l'on respecte la Vérité, qu'on la dit intégralement, alors elle atteint le cœur de l'homme avec toute la puissance de conviction qui vient non pas de nous mais du Verbe de Dieu, toujours vrai, toujours actuel, jamais dépassé. Vous serez missionnaire par la douceur de votre charité, si vous vous laissez émouvoir à la pensée de ces brebis qui errent dehors sans berger, exposées à tant de dangers pour leur salut éternel. « *Vous voulez sauver une âme ? Commencez par la convaincre que vous l'aimez.* »

Vous serez missionnaire, enfin, **par votre joie**, celle que procure l'état de grâce et la sereine compagnie de Jésus dans vos vies. « Que les gens qui croient sont heureux ! » Si cela était vrai de chacun d'entre nous, quels missionnaires nous serions ! A l'œuvre, donc, à la grande œuvre du salut des âmes ; soyez ingénieux ; soyez courageux : seul, ou en chapitre, agissez, lancez des choses, proposez des choses, rejoignez des œuvres : en termes de mission, une seule règle d'or : *Il n'est permis à personne de rester sans rien faire.*

Il me reste, Éminence, à vous remercier d'être venu jusqu'à nous, porter la voix, la bénédiction, et l'encouragement de l'Église catholique, et du Saint Père, sur ces pèlerins missionnaires ; merci, Mgr Christory, pour votre accueil bienveillant dans votre diocèse, et pour le temps précieux passé hier et aujourd'hui auprès des pèlerins de Chartres. Merci à vous, cher P. Blondeau, pour ces 10 années comme recteur et pour ces 10 pèlerinages accueillis et organisés ensemble, dans ce lieu : que Dieu vous garde pour votre nouvelle mission. Merci enfin à tous ceux qui ont rendu ce 44^e pèlerinage possible, aux directions, aux bénévoles, aux chefs de chapitres, aux membres du clergé, au P. Antonius Maria Mamsery, venu de Tanzanie pour la messe de la Pentecôte. Je salue les pèlerins anges gardiens qui nous ont portés par leur prière pendant ces trois jours. A l'année prochaine, chers pèlerins, que Dieu vous garde dans la foi vive et le cœur ardent,

*Notre Dame de Paris, priez pour vous,
Notre Dame de Chartres, priez pour nous
Notre Dame de la sainte Espérance, convertissez-nous.*

LES HOMÉLIES DU PÈLERINAGE



Les Courlis – Homélie du dimanche de la Pentecôte

Père Serge-Thomas Bonino

« Vous courez le beau risque de devenir semblable au Christ, d'être, comme lui, affligé d'une tendance irrépensible à faire de votre vie une offrande d'amour au Père et une source de vie pour vos frères. »

Acte I. Au commencement. Quand Dieu créa le ciel et la terre, la terre, dit l'Écriture, était vide et vague – bref, un chaos, stérile –, mais l'Esprit de Dieu, tel une colombe, planait sur les eaux. Et des eaux fécondées par la chaleur de l'Esprit la vie a jailli, foisonnante, irrévocable (Gn 1, 1-2).

Acte II. La scène est désormais à Nazareth, au jour de l'Annonciation. Ce même Esprit saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, étend ses ailes sur la Vierge Marie. La Puissance du Très-Haut la prend sous son ombre (Lc 1, 35). Et, en Marie, la nouvelle Ève, la Mère des vivants, jaillit la Vie en personne. Elle conçoit en son sein Jésus, principe de la création renouvelée, Jésus qu'on appelle le Christ, c'est-dire le Messie, celui qui a reçu l'onction en surabondance, celui dont la sainte humanité, pétrie d'Esprit, devient pour tout homme la source intarissable de la vraie vie.

Acte III. La scène se déplace à Jérusalem. Cinquante jours après Pâques, au matin de la Pentecôte. Jésus ressuscité, Jésus glorifié, Jésus désormais assis à la droite du Père, répand sur les apôtres « *ce que le Père a promis* » (Lc 24, 49), l'Esprit-Saint. Et cet Esprit qui, dans le sein de Marie, avait formé le corps physique de Jésus, poursuit son œuvre : il forme le Corps mystique de Jésus, c'est-à-dire la sainte Église qui est, selon Bossuet, « *Jésus-Christ répandu et communiqué* ». Oui, en éclairant les intelligences par la foi, en enflammant les cœurs par la charité, l'Esprit rassemble dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. À partir de l'argile de notre pauvre humanité, il pétrit et façonne l'Église, l'Épouse sans tâche ni ride de Jésus-Christ.

Acte IV. À la Messe. Comme l'Esprit autrefois a déployé Ses ailes sur les eaux primordiales puis sur Marie, sur la Terre des vivants, aujourd'hui le prêtre étend les mains sur le pain et sur le vin, et de nouveau le miracle se produit : la vie jaillit. Le

pain et le vin deviennent le Corps eucharistique de Jésus. Et tous ceux qui communient à ce Pain vivant deviennent les membres vivants du Corps du Christ. Ils deviennent pour lui, pour le dire avec sainte Elisabeth de la Trinité, « *comme une humanité de surcroît, en laquelle Jésus renouvelle tout son mystère* ». Ainsi, jour après jour, messe après messe, communion après communion, l'eucharistie engendre et fait grandir l'Église. Et voilà pourquoi, je vous trouve bien imprudents, mes amis, de venir ainsi à la messe ! N'avez-vous pas conscience du danger ? Ne savez-vous pas que la messe irradie, infiniment plus que Tchernobyl ou Fukushima. En vous approchant de l'eucharistie vous risquez d'être contaminés. Vous êtes menacés de christification aiguë. Vous courez le beau risque de devenir semblable au Christ, d'être, comme lui, affligé d'une tendance irrépensible à faire de votre vie une offrande d'amour au Père et une source de vie pour vos frères.

Acte V. La scène est ici, aujourd'hui, quelque part entre Paris et Chartres. Pèlerins, vous avez invoqué l'Esprit, vous avez préparé vos cœurs par la pénitence à recevoir le Corps du Christ. Tout est prêt pour que vous deveniez maintenant Ses apôtres, Ses missionnaires, Ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. En effet, saint Dominique, dit-on, « *estimait qu'il ne serait vraiment membre de Jésus-Christ – c'est-à-dire vraiment chrétien – que le jour où il pourrait se dépenser de toutes ses forces à gagner des âmes, comme le Sauveur de tous, notre Seigneur Jésus-Christ s'était totalement offert pour notre salut* ». Car Jésus est venu jeter un feu sur la terre (Lc 12, 49), le feu de l'Esprit, et c'est pourquoi – je le dis tout bas pour m'éviter des ennuis avec la sécurité – vous avez vocation de pyromanes. Le petit feu d'amour que l'Esprit a déjà allumé en vos cœurs doit maintenant s'étendre, dévorer

tout autour.

À travers votre prière, à travers votre témoignage, le feu de l'Esprit va se communiquer de proche en proche dans votre famille, parmi vos relations, dans la société tout entière. Car le feu ne dit jamais « assez » et la sainte Église doit se dilater jusqu'aux extrémités de la terre.

Et le monde n'attend que ça. Malgré ses errances, terribles, il n'en aspire pas moins à la vie, à la vraie vie. C'est un désir indéradicable que le Créateur a scellé au cœur de l'homme. Aussi, dans une société qui n'est que trop encline à céder aux voix mauvaises, ces voix qui montent des profondeurs obscures

Chartres – Lundi de la Pentecôte

Mgr Raymond Leo Burke ☺☺

« En partant en pèlerinage, vous avez redécouvert la vérité selon laquelle vos jours sur terre sont un pèlerinage vers votre véritable et éternelle demeure au Ciel, et que les luttes, la fatigue et les souffrances de votre pèlerinage terrestre sont pour le bien éternel »

Vos journées annuelles de pèlerinage ont atteint leur destination : l'autel du Sacrifice du Christ dans cette historique et magnifique Maison de Dieu dédiée au Christ, Dieu le Fils incarné, et à Sa Vierge Mère. En vous rendant en pèlerinage vers un lieu saint, dévotion des plus anciennes et des plus efficaces, vous avez quitté votre vie ordinaire pour rencontrer Notre Seigneur dans un lieu extraordinaire. Ce faisant, **vous avez redécouvert le caractère extraordinaire de votre vie ordinaire**, car vous vivez dans le Christ et, conformément à la promesse qu'Il a faite aux Apôtres au moment de Son Ascension à la droite du Père, vous avez reçu la grâce du Saint-Esprit pour être Ses « témoins [...] jusqu'aux extrémités de la terre ». Le même don septiforme du Saint-Esprit qui est descendu sur les Apôtres dans le Cénacle a été répandu dans le cœur de quelque trois mille fidèles à la Pentecôte par le ministère des Apôtres. Dans l'Épître d'aujourd'hui, nous avons entendu comment, par le ministère de saint Pierre, le Saint-Esprit est descendu sur les membres de la maison du païen Corneille à Césarée. Par ce même ministère, exercé par les successeurs des apôtres, le même don du Saint-Esprit, depuis le jour de la Pentecôte et tout au long des siècles chrétiens, a été répandu dans le cœur d'innombrables fidèles, a été répandu dans vos cœurs, à partir du Cœur glorieux et transpercé de Jésus.

de l'homme pécheur, ces voix qui invitent à baisser les bras, à nous abandonner à l'incrédulité, au désespoir, au nihilisme, à la mort en définitive, n'hésitez pas à proclamer haut et fort que Dieu n'a pas fait l'homme pour la mort, que la mort n'est pas le but la vie. Réveillez en vos frères ce désir enfoui de la vraie vie. Dites-leur qu'ils ne sont pas faits pour la mort. Qu'ils ne sont même pas faits pour survivre seulement ou pour vivoter. Nous sommes faits pour vivre à fond, au maximum. Et cette vie-là, elle a un nom. Elle s'appelle la vie éternelle, le bonheur en Dieu. Cette vie-là, amis pèlerins, elle est aujourd'hui entre vos mains.



En partant en pèlerinage, vous avez redécouvert la vérité selon laquelle vos jours sur terre sont un pèlerinage vers votre véritable et éternelle demeure au Ciel, et que les luttes, la fatigue et les souffrances de votre pèlerinage terrestre sont pour le bien éternel. Rappelons-nous chaque jour les paroles de Notre Seigneur à Nicodème dans l'Évangile d'aujourd'hui : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »* **Le pèlerinage apporte la grâce qui permet d'accueillir avec joie les épreuves de la vie quotidienne dans le Christ**, en offrant « à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire *“le fruit de lèvres” qui célèbrent son nom* ».

En vous rendant en pèlerinage vers un lieu saint, vous avez cherché à coopérer plus pleinement et plus parfaitement avec la grâce de l'Esprit Saint qui habite votre âme, afin de remplir votre vocation missionnaire, **votre appel à être des « collaborateurs » du Christ dans la vérité et l'amour divins,**

pour le salut de votre âme et de celle de vos frères et sœurs qui, comme vous, sont appelés à vivre dans le Christ par la profession de foi et la réception du don septuple de l'Esprit Saint dans le baptême et la confirmation. À juste titre, votre pèlerinage a inclus la rencontre avec le Christ dans le sacrement de la pénitence pour le pardon de vos péchés et le renouvellement de la grâce baptismale du Saint-Esprit dans vos cœurs, et il s'achève maintenant par votre participation au sacrifice eucharistique de Notre-Seigneur, par lequel Il rend sacramentellement présent Son sacrifice sur le Calvaire et Son fruit incomparable : Son véritable Corps, Son Sang, Son Âme et Sa Divinité, le Pain du Ciel qui nourrit la vie de l'Esprit Saint en nous tout au long des jours de notre pèlerinage terrestre vers notre demeure éternelle au Ciel.

La Bienheureuse Vierge Marie, Notre-Dame, a attiré vos cœurs vers son Cœur Immaculé, qui ne fait qu'un avec le Très Saint Cœur de Jésus, son Divin Fils. Notre-Dame, Mère de Dieu et Mère de la Grâce divine, sait ce que nos cœurs désirent le plus. Elle sait ce dont nous avons le plus besoin. Surtout dans les moments de lassitude, de doute, de confusion et de tentation, elle nous attire à elle, comme elle l'a fait pour les serviteurs à Cana, et elle nous conduit vers son Fils divin, vers son Cœur, avec ce conseil maternel et ferme : « *Faites tout ce qu'il vous dira.* » Elle est notre guide infallible dans l'accomplissement de notre mission dans la partie de la vigne de Notre Seigneur qu'Il nous confie. Alors que, jour après jour, nous unissons nos cœurs à son Cœur Immaculé, elle nous conduit vers le Christ afin que, comme sainte Thérèse de Lisieux et tous les saints, nous soyons son amour dans l'Église, surtout dans la famille, première cellule de la vie de l'Église. La dévotion du pèlerinage est particulièrement puissante en grâce pour la connaissance et l'acceptation de notre vocation, du plan de Dieu pour nous dès le moment de notre baptême, que ce soit dans le mariage et la famille, dans la vie consacrée ou dans le sacerdoce ordonné. Le caractère extraordinaire de votre vie ordinaire est marqué tout particulièrement par la sollicitude et la conduite maternelles de Notre-Dame.

Saint Joseph, véritable époux de la Vierge Marie et père virginal de Jésus, a protégé votre chemin de pèlerinage. Tout au long de notre pèlerinage terrestre, il protège le chemin par lequel Notre-Dame nous conduit vers son Fils, qui seul est notre salut. Il est le Protecteur de l'Église, le Gardien de la Sainte Tradition – Sainte Doctrine, Sainte Liturgie et Sainte Discipline – par laquelle la vie du Christ, la grâce du Saint-Esprit, nous est transmise sans faille, depuis l'époque apostolique jusqu'à nous aujourd'hui.

Saint Joseph, dont le cœur est tout entier fidèle, généreux et pur, avec une sollicitude paternelle pour nous, en particulier pour notre sainte mort, garde en sécurité notre chemin en accomplissant tout ce que Notre Seigneur nous demande, avant tout en répondant à notre vocation, en servant Dieu le Père par la grâce du Saint-Esprit qui coule dans nos cœurs depuis le Cœur glorieux et transpercé de Jésus.

Saint Joseph, toujours fidèle, généreux et pur dans son amour virginal pour Notre-Dame et pour nous, protège notre chemin. Dans chaque épreuve et tribulation, et surtout au moment de notre mort, nous devrions tenir compte de l'instruction prophétique du Pharaon d'Égypte, lorsque le peuple mourait de famine. Il répondit au peuple angoissé : « *Allez vers Joseph ; faites ce qu'il vous dira.* » Ses paroles font référence au patriarche Joseph, prototype de saint Joseph. Ainsi, dans sa sagesse, l'Église nous enseigne, dans notre angoisse, à nous tourner vers saint Joseph, véritable époux de la Vierge Marie et père virginal du Sauveur : « *Allez vers Joseph* » (« *Ite ad Ioseph* »).

La fidélité, la générosité et la pureté du cœur trouvent leur source dans le Très Saint Cœur de Jésus. Elles trouvent leur guide humain le plus parfait dans le Cœur Immaculé de Marie. Elles trouvent leur protecteur le plus parfait dans le Cœur très pur de saint Joseph. Le Cœur glorieux et transpercé de Jésus, le Cœur glorieux et Immaculé de Marie, et le Cœur très pur de saint Joseph sont unis dans une parfaite unité par leur participation à la vérité et à l'amour divins de la Très Sainte Trinité.

En rendant grâce à Dieu pour les multiples bénédictions accordées au cours de ces journées de pèlerinage, j'exprime, au nom de nous tous, ma sincère gratitude à Philippe Darantière, Président de l'association Notre-Dame de Chrétienté, à Étienne Touraille, Directeur des pèlerins, à l'abbé Jean de Massia, Aumônier général, et à tous ceux qui ont œuvré avec tant de constance et d'excellence pour rendre possible ce pèlerinage riche en grâces pour vous et pour les nombreuses âmes pour lesquelles vous avez prié pendant le pèlerinage. Je remercie du fond du cœur Son Excellence, Mgr. Philippe Christory, Évêque de Chartres, pour son accueil très chaleureux dans ce diocèse historique et vivant. Je suis personnellement très reconnaissant de l'invitation qui m'a été faite de célébrer aujourd'hui la messe pontificale solennelle.

Par le pèlerinage, nous renouvelons notre réponse à toute crise spirituelle personnelle que nous pourrions traverser, ainsi qu'à la crise spirituelle du monde et de l'Église. Nous ne cédon pas au découragement et au désespoir, mais, le cœur uni au Cœur Immaculé de Marie et sous la protection paternelle du Cœur très pur de saint Joseph – reposant ainsi en toute sécurité dans le Sacré-Cœur de Jésus –, nous menons, selon les paroles de saint Paul, le bon combat, nous gardons le cap et nous conservons la foi, confiants dans la promesse de la vie éternelle que Notre Seigneur réserve à *«tous ceux qui ont aimé Sa venue»*.

Unissons maintenant nos cœurs, unis au Cœur Immaculé de Marie et sous la protection du Cœur très pur de Joseph, au Cœur glorieux et transpercé de Jésus, ouvert pour nous dans le Sacrifice eucharistique. Alors que Notre Seigneur nous nourrit de Son Corps, de Son Sang, de Son Âme et de Sa Divinité, retournons à notre vie ordinaire, profondément conscients de son caractère extraordinaire. Le Pain céleste, l'Hostie sacrée, nous soutient tout au long du pèlerinage de la vie et nous conduit à sa destination, notre demeure éternelle auprès de Dieu – Père, Fils et Saint-Esprit – lors des Noces de l'Agneau, en compagnie des anges et de la Vierge Mère de Dieu, avec saint Joseph et tous les saints. Heureux d'avoir fait ce pèlerinage en l'honneur de Notre Seigneur et de sa Vierge Mère, Notre-Dame de Chartres, prions chaque jour :

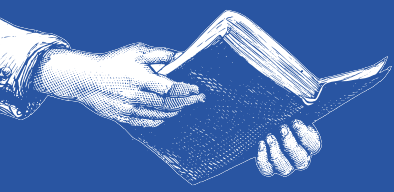
« Très Saint Cœur de Jésus, ayez pitié de nous. Cœur immaculé de Marie, guidez notre chemin. Cœur très pur de Joseph, protégez notre chemin. »



44^{ème} Pèlerinage de Pentecôte
Notre-Dame de Chartres

Messe de Lundi
25 mai 2026

Chartres B. Hauer



Le caté du mois

JÉSUS A-T-IL ÉTÉ ANNONCÉ ?

L'HÉRITAGE DU DIEU UNIQUE ET LA VENUE DES PROPHÈTES

Pendant des siècles, au cœur de la Judée, un peuple modeste s'est illustré par une relation incomparable au Dieu unique, s'érigent en bastion solitaire face au déferlement de l'idolâtrie environnante. Ce fait historique singulier s'articulait autour d'institutions sacrées : un sacerdoce établi par Moïse, une lignée de grands prêtres issue d'Aaron et, par-dessus tout, un Temple unique à Jérusalem, seul lieu légitime pour l'offrande des sacrifices.

Malgré les tentations polythéistes de ses voisins, ce peuple fut sans cesse rappelé à sa vocation par une succession de prophètes. Ces derniers, dont les écrits (comme ceux d'Isaïe ou d'Ézéchiel) furent consignés bien avant l'ère chrétienne (1), portaient un message double et audacieux. Ils annonçaient l'avènement d'un Messie juif dont la mission serait d'étendre la foi monothéiste à l'humanité entière. Ils prédisaient simultanément de terribles châtements, incluant la ruine du Temple et la dispersion du peuple, en cas de désobéissance.



DU JUDAÏSME DE NOS PÈRES À SON ACCOMPLISSEMENT EN JÉSUS

L'irruption de Jésus, se proclamant le Messie annoncé, provoqua une scission profonde au sein du monde juif. Tandis qu'une partie du peuple le reconnaissait comme tel, jetant ainsi les bases du catholicisme, une autre fraction s'y opposa, menant à sa crucifixion.

C'est à la suite de ces événements que l'improbable se réalisa : les Apôtres, portés par une ardeur nouvelle, parvinrent à diffuser le culte du Dieu unique à travers le monde, ralliant à cette foi la sagesse de la Grèce et la puissance de l'Empire romain.

Quarante ans après la mort du Christ, en l'an 70, les armées de Titus détruisirent Jérusalem et son Temple, entraînant la dispersion de la génération ayant refusé Jésus.

De ce refus, surgira une nouvelle religion, un judaïsme talmudique, une religion nouvelle centrée sur la figure du rabbin en

(1) Les principales prophéties messianiques (Isaïe, Michée, Jérémie ou Zacharie) ont été composées entre le VIII^e et le V^e siècle av. J.-C., et les plus anciens manuscrits complets ou fragmentaires que nous possédons (manuscrit de la Mer Morte, Grand rouleau d'Isaïe, Septante) datent généralement du III^e au I^{er} siècle av. J.-C.

Le caté du mois

remplacement du prêtre. Privée de son sanctuaire, de ses prêtres et de ses sacrifices, la religion de l'attente devint soudainement caduque.

JÉSUS : SEUL HOMME À RÉPONDRE À TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DU MESSIE ATTENDU

Le texte biblique présente une véritable énigme historique : comment un seul homme pourrait-il incarner des traits aussi divergents que ceux d'un chef guerrier et d'un prince pacifique, d'un grand prêtre et d'une victime expiatoire, ou encore d'un roi juif et d'un sauveur universel ? Jésus concilie toutes ces prophéties à un niveau supérieur en fondant un royaume spirituel universel, s'offrant lui-même en sacrifice pour l'humanité.

Jésus répond aux annonces de l'Ancien Testament, en ce sens qu'il est : une bénédiction pour tous les peuples (2), le Nouveau Moïse (3), un Roi éternel, descendant de David (4) ; la Lumière (5), le Berger (6), le Grand Prêtre universel (7), la Victime expiatoire (8), le Fils de l'Homme (9).

DES PRÉDICTIONS RÉALISÉES DE MANIÈRE INCONTESTABLE

Afin d'échapper aux querelles d'interprétation interminables concernant les prophéties messianiques, et en définitive la possibilité de parvenir à la certitude que Jésus les a accomplies, il faut noter que celle-ci repose sur la réalisation des prédictions qu'elles contiennent. Ces prédictions les plus convaincantes sont celles qui sont les plus factuelles et dont la réalisation est par le fait même incontestablement discernable. Alors ces réalisations sont autant de signes de la messianité de Jésus, seul Dieu pouvant connaître à l'avance ce type d'événements prédits, ne dépendant ni de causes prévisibles, ni de la volonté humaine de Jésus.

Ainsi, Jésus s'identifie au Messie annoncé qui devait se manifester avant la déchéance politique de la tribu de Juda (Gn 49, 10). Il devait également visiter le Second Temple de Jérusalem (Ag 2, 9 ; Ml 3, 1), lequel fut détruit par les Romains en l'an 70. La prophétie de Michée est formelle : c'est à Bethléem que

(2) Dès la Genèse, Dieu promet à Abraham que toutes les nations de la terre seront bénies en Sa descendance (Gn 22). Marie rappelle cette promesse dans son cantique (Lc 1)

(3) Moïse avait annoncé que Dieu susciterait un prophète comme lui (Dt 18). Jésus institue une Nouvelle Alliance (Mt 26 ; Lc 22), gravant la Loi au fond des cœurs comme l'avaient prédit Jérémie (Jr 31) et Ézéchiël (Ez 34). Dieu promet à David d'affermir le trône de son fils à jamais (1 Ch 17). L'ange confirme à Marie que l'enfant règnera sur la maison de Jacob éternellement (Lc 1).

(4) Dieu promet à David d'affermir le trône de son fils à jamais (1 Ch 17). L'ange confirme à Marie que l'enfant règnera sur la maison de Jacob éternellement (Lc 1).

(5) Isaïe prophétise qu'un peuple marchant dans les ténèbres verra une grande lumière (Is 9). Jésus déclare : « Je suis la lumière du monde » (Jn 8).

(6) Dieu annonce par Ézéchiël qu'il suscitera un berger pour faire paître ses brebis (Ez 34). Jésus s'identifie comme le « vrai berger » qui donne sa vie pour ses brebis (Jn 10).

(7) Le Psaume 110 annonce un sacerdoce éternel selon l'ordre de Melchisédech (Ps 110). Malachie prédit une oblation pure offerte en tout lieu (Ml 1).

(8) Isaïe décrit un serviteur transpercé et broyé pour nos péchés (Is 53). Le Psaume 21 détaille les mains percées et le tirage au sort des vêtements (Ps 21), paroles que Jésus prononce sur la croix.

(9) Daniel voit venir sur les nuées du ciel un « fils d'homme » recevant un empire éternel (Dn 7). Jésus se désigne Lui-même par ce titre tout au long des Évangiles.

Le caté du mois

devait naître le Messie (Mi 5, 2). Il était annoncé qu'il prêcherait en Galilée (Is 8, 23 ; Is 9, 1) et qu'il entrerait triomphalement à Jérusalem monté sur une ânesse (Za 9, 9).

Ajoutons à cela 24 prédictions du même type concernant le Christ qui ont été réalisées le jour de Sa passion.

Concernant Sa Trahison : Jésus est vendu pour 30 pièces d'argent (Za 11, 12 ; Mt 26, 15) et cet argent est jeté dans le Temple et sert à l'achat du champ du potier (Za 11, 13 ; Mt 27, 7). Il est trahi par un ami (Ps 41, 10 ; Lc 22, 48).

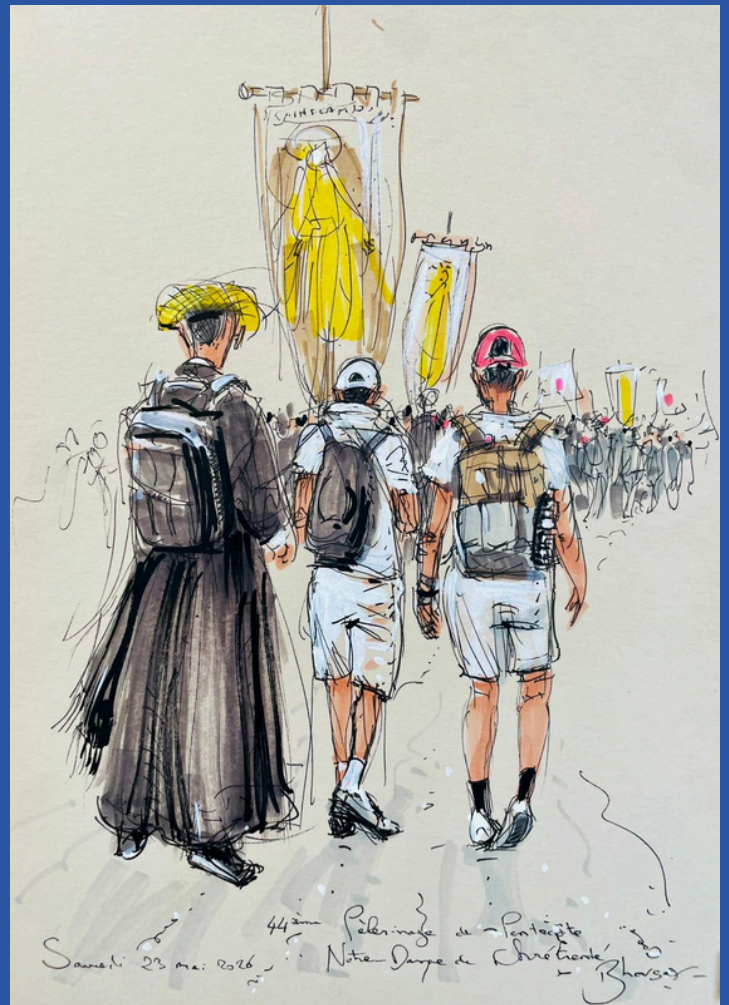
Concernant Son arrestation et Son procès : Ses disciples l'abandonnent (Za 13, 7 ; Mt 26, 56). Il est accusé par de faux témoins (Ps 35, 11 ; Mc 14, 56) et reste muet devant Ses juges (Is 53, 7 ; Mc 15, 5).

Concernant ses supplices : Il est frappé et couvert de crachats (Is 50, 6 ; Mc 15, 19), défiguré par les coups (Is 52, 14 ; Jn 19, 5), et a les pieds et les mains percés (Ps 22, 17 ; Jn 20, 25).

Concernant Sa crucifixion : Il est compté parmi les malfaiteurs (Is 53, 12 ; Lc 23, 33) pour lesquels il intercède (Is 53, 12 ; Lc 23, 34). Ses ennemis l'observent (Ps 22, 18 ; Lc 23, 35), se moquent de Lui en hochant la tête (Ps 22, 8-9 ; Mt 27, 39) et partagent Ses vêtements au sort (Ps 22, 19 ; Jn 19, 24).

Concernant Son Agonie, Sa Mort et Sa sépulture : Il crie Son abandon (Ps 22, 2 ; Mc 15, 34) alors que les ténèbres couvrent la terre (Amos 8, 9 ; Mt 27, 45). On lui donne du vinaigre (Ps 69, 22 ; Jn 19, 29). Il remet Son esprit à Dieu (Ps 31, 6 ; Lc 23, 46) tandis que Ses proches se tiennent

loin (Ps 38, 12 ; Mc 15, 40). Aucun de Ses os n'est brisé (Ps 34, 21 ; Jn 19, 33). Son cœur se fond et Son côté est transpercé (Ps 22, 15 ; Za 12, 10 ; Jn 19, 34). Enfin, il est enterré dans le tombeau d'un riche (Is 53, 9 ; Mt 27, 60).





PORTRAIT DE PÈLERIN

ENTRETIEN AVEC SIAN GAO, PÈLERINE ET PEINTRE EN ART SACRÉ

L'image remise cette année aux pèlerins à l'arrivée a été réalisée par Sian Gao. Convertie au catholicisme, artiste et étudiante en théologie à Rome, cette pèlerine de Notre-Dame de Chrétienté revient sur son parcours de foi et ce qui la conduit sur les routes de Chartres.

Vous êtes d'origine chinoise et convertie au catholicisme : pourriez-vous nous raconter votre cheminement de foi ? Qu'est-ce qui a été décisif dans votre conversion ?

C'est une longue histoire ! Je suppose qu'elle est à la fois assez typique et un peu inhabituelle. Il y eut de nombreuses causes instrumentales, mais la plus décisive est absolument le Christ Lui-même. Ma ville natale, Xi'an, est une cité ancienne remplie de hauts lieux religieux historiques : on y trouve partout des monastères et couvents bouddhistes ou taoïstes, et les montagnes alentour sont depuis plus de mille ans un refuge célèbre pour toutes sortes d'ermites. Très tôt, j'ai donc compris qu'il existait quelque chose de plus grand que le monde visible et tangible, sans savoir exactement ce que c'était.

Mon père est bibliothécaire ; j'ai donc passé la majeure partie de mon enfance dans sa bibliothèque. C'est par les livres que ma quête a commencé. J'ai d'abord cherché dans ma propre culture et dans l'histoire chinoise, mais il manquait toujours quelque chose. Ces idées élevées ne correspondaient jamais tout à fait à la réalité. Plus tard, je me suis tournée vers la littérature occidentale : Andersen et Dostoïevski furent ma première rencontre claire avec le christianisme. Tous deux expriment quelque chose de très puissant à travers la souffrance humaine, et cela a profondément marqué mon esprit. C'était attirant mais étranger, et pourtant mystérieusement familier.



Mais ce n'est qu'à l'âge de seize ans que j'ai vécu une rencontre personnelle puissante avec le Christ, à travers des homélies enregistrées d'un célèbre pasteur évangélique chinois, transmises par ma tante, puis grâce aux chrétiens que j'ai rencontrés dans les « églises domestiques » : « Je ne te connaissais que par oui-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu » (Job 42, 5). Le christianisme est peut-être une religion étrangère, mais le Christ est l'intime le plus profond de chaque croyant ; Il dépasse toutes les différences humaines. [...]

Pendant des années, je me suis laissée porter par le courant, cherchant seule une manière de vivre ma foi. J'ai essayé beaucoup de choses ; j'ai même invité des missionnaires mormons chez moi. Finalement, je me suis installée dans une communauté chrétienne ultra-progressiste et « woke », satisfaite par leurs cultes hebdomadaires et leurs nombreuses activités bénévoles, au point d'aspirer moi-même au ministère. Mais lorsque le pasteur a commencé à minimiser la Résurrection du Christ afin « d'accommoder » les non-chrétiens présents, mon âme n'a plus trouvé la paix : si le Christ est réduit à un thérapeute, alors pourquoi être chrétien ?



PORTRAIT DE PÈLERIN

En approfondissant l'histoire et la théologie, je suis tombée sur le catholicisme, dont tout ce que je savais venait jusque-là de la propagande « mainstream » : « des fondamentalistes rétrogrades qui adorent Marie et le pape ». Avec le temps, j'ai ressenti un appel de plus en plus fort vers le catholicisme, mais j'étais encore très attachée à ma congrégation précédente, humainement et socialement. Le catholicisme allait à l'encontre de presque toutes leurs pratiques et le pire, c'est qu'il avait peut-être raison. Alors, comme Jonas dans l'Ancien Testament, pour résister à cet appel intérieur, je suis partie dans un programme de volontariat en Irlande, un pays catholique qui ne l'est plus vraiment. J'espérais qu'en voyant cette religion dans son état de déclin le plus avancé, je reviendrais à la raison. Malheureusement et heureusement j'ai échoué. Mon séjour en Irlande m'a donné l'élan final vers Rome [...]

Vous êtes attachée à la messe traditionnelle en latin : qu'y trouvez-vous en particulier, et comment nourrit-elle votre vie intérieure ?

Avant tout et essentiellement : elle est christocentrique. Il y a certes une dimension esthétique, mais celle-ci est une conséquence, non la cause. Quand quelque chose est bon, il devient beau et ce bien, c'est Dieu. Dans la messe traditionnelle, il est naturel que la beauté jaillisse d'une liturgie si totalement tournée vers Dieu.

Ensuite, elle est universelle. Dans la messe traditionnelle, la notion de communion devient concrète. Je me souviens d'un prêtre chinois racontant qu'au séminaire mineur, son vieux professeur lui disait fièrement : « il n'y a qu'une seule messe, célébrée dans une seule langue, le latin, et même le pape à Rome célèbre la même messe que nous ici ». C'est bouleversant de penser que, même isolés malgré eux de l'Église universelle, ils trouvent réconfort et communion dans cette liturgie fondamentale. Quand je voyage, je peux entrer dans n'importe quelle paroisse célébrant la messe traditionnelle, avec mon missel ou une application, et suivre toute la liturgie comme si j'y venais depuis dix ans. Le concept abstrait de « communion » devient alors une réalité tangible. [...]

Vous participez régulièrement au pèlerinage de Chartres : qu'est-ce qu'il représente pour vous personnellement, et que vous apporte-t-il chaque année ?

En réalité, après ma première marche sous des trombes d'eau, deux amis des chapitres allemands et moi-même, qui marchions tous pour la première fois, nous avions juré de ne jamais recommencer. Une fois dans une vie suffisait largement. Pourtant, l'année suivante, nous nous sommes retrouvés ensemble au campement. Cette année sera notre quatrième pèlerinage.

Qu'est-ce qui me ramène sans cesse à Chartres ? D'abord, encore une fois, ce sens très concret de la communion. Une fois par an, des personnes venues du monde entier se rassemblent pour manifester l'espérance, la foi et la charité par leurs actes. Les pèlerins venus de partout font revivre la Chrétienté ou plutôt montrent qu'elle n'a jamais disparu. [...] Le pèlerinage porte aussi en lui un esprit missionnaire profondément intériorisé. Parfois, en voyant les longues rangées de drapeaux colorés flotter sous le ciel, je pense à l'un de mes chants préférés qu'on entend parfois pendant la marche : « notre domaine s'étend sur la rive africaine, jusqu'au désert le plus avant », magnifique image du règne du Christ s'étendant sans limite et « les plus fidèles l'ont suivi, s'en sont allés bien loin, bien loin, pour conquérir le fief divin ». Vive le Christ Roi ! Vive Marie Immaculée !



Retrouvez la version longue sur notre site internet



Rencontre avec Sian Gao, pèlerine et peintre en art sacré
Ainsi, à dix-sept ans, j'ai profité de mes études à l'étranger pour partir au Canada...
nd-chretiente.com





FIORETTIS DE PÈLERINS

« C'était dimanche soir, sur le camp des familles/enfants

19h30! Pour n'importe qui, une heure ordinaire. Pour moi, l'un des organisateurs du chapitre enfants, c'était la pire heure de la journée —1500 enfants affamés, prêts à bondir sur leur repas, l'équipe cuisine dans le feu de l'action, et moi au centre de tout ce beau chaos bruyant et béni.

C'est à ce moment précis qu'un jeune séminariste s'approcha.(...) Il m'annonça, simplement, qu'il avait perdu son téléphone! Ce n'était vraiment pas ma priorité du moment. Je lui demandai d'où il venait. Du Portugal, dit-il, je suis séminariste à l'IBP! Et là, en une seconde, j'imaginai tout — le retour impossible, pas de billet d'avion, peut-être plus de moyen de paiement, seul, à des centaines de lieues du Tage. Je me mis à sa place. Qu'aurais-je fait, moi, perdu dans un pèlerinage au Portugal, sans téléphone ? Me voilà décidé à l'aider.

Où l'avez-vous perdu ? — Peut-être à la messe... nous étions près de 20 000.... Ou alors dans le bus! Ou à la dernière Halte. Autour de nous, les enfants hurlaient à table. Je me sentais seul et démuné, tirailé au milieu de 1500 âmes en liesse. J'appelai alors le responsable des bus. Un téléphone retrouvé ? Non, strictement rien....

Il ne restait plus qu'une solution : les Lima! La dernière halte. Le dernier espoir. Nous partîmes tous les deux à travers le camp, cherchant un motard qui pourrait nous y convoier. Tout en marchant, je regardais ce séminariste et son espoir tranquille ; son téléphone je n'y croyais pas vraiment, moi : Comment retrouver un téléphone dans une gigantesque prairie foulée par des milliers de pieds ?

Je lui demandai, presque pour meubler le silence : Avez-vous prié ? Il me répondit, avec la sérénité des croyants, qu'il avait fait sa prière à Saint Antoine. Et tout d'un coup, au milieu du camp, une personne s'approcha de nous. Elle nous regarda et dit, naturellement, comme si c'était la chose la plus simple du monde : Auriez-vous perdu un téléphone portable ? Et elle tendit l'appareil au séminariste.

Nous étions 4500 personnes sur ce camp. Et parmi elles, l'une avait trouvé le bon téléphone, au bon moment, et croisé le bon chemin. Saint Antoine, lui, n'avait pas perdu son adresse.



« J'ai fait le pèlerinage avec mes jumelles de 7 ans, un moment suspendu avec mes enfants dans la difficulté et l'effort nous nous sommes soutenus tour à tour : offrir des sacrifices pour la guérison de mon papa. Le Seigneur était à nos côtés et a entendu nos prières, que sa volonté soit faite

« J'étais jusqu'à présent un chrétien isolé, mais ce pèlerinage m'a montré que même dans ma région il y a des personnes qui elles aussi recherchent le Seigneur. J'ai donc pu rejoindre des aumôneries et je ne suis à présent plus seul, merci Notre Dame de chrétienté !



« J'ai été marquée par les jeunes qui ont accompagné une personne en fauteuil roulant durant tout le pèlerinage. Les voir courir au soleil poussant la goélette m'a beaucoup touchée, la solidarité s'est tellement ressentie quand la colonne de pèlerins les encourageaient en chantant à l'unisson! J'ai trouvé cet instant magnifique!

Je félicite et j'admire ces jeunes courageux qui ont témoigné comme cela de la charité chrétienne, qu'ils soient bénis et que leurs efforts portent du fruit!



FIORETTIS DE PÈLERINS

« Pour la troisième année consécutive je suis chef de chapitre et nous marchions en particulier pour un ami mort en février à l'âge de 22 ans d'un cancer. Le lundi, un pèlerin de mon chapitre tombe à cause de la chaleur, je reste donc avec lui en attendant l'arrivée d'un Mike, très pris à ce moment.

La Normandie étant la dernière région ce jours-ci, je vois la colonne s'éloigner, laissant mon chapitre aux mains de mon adjoint. Le Mike arrive et je reprends la route, mais je n'ai ni le courage ni la force de courir.

Alors je prie mon ami Baudoin de m'aider à marcher, de me pousser ; je sens alors quelqu'un qui m'aide en me poussant dans le dos, alors que je n'étais accompagné de personne.

Je croise peu après un étranger qui avait beaucoup de mal à marcher et nous discutons, nous permettant alors de rejoindre la colonne.

Voilà, c'est tout pour mon témoignage, priez pour Baudoin et priez-le afin qu'il gagne son Paradis en nous aidant sur Terre.

Notre Dame de Chartres priez pour nous,
Vive le Christ Roi !



« J'ai bien aimé ce croisement des pèlerins qui en sont à leur 44ème, et ceux qui en sont à leur premier pélé. C'était le premier, à presque 60 ans : il était temps. J'ai même failli le rater : « ah bon, les « anges gardiens » ne marchent pas ? (C'est un beau nom « ange gardien », alors quand on ne connaît pas et qu'on lit trop vite ...). Il ne reste de la place qu'à Jérusalem ? Va pour Jérusalem, c'est un beau nom aussi, même si c'est un peu plus loin que Chartres, ça, Jérusalem ... ». Merci aux réponses par mail, efficaces, rapides, précises et gentilles.

Ce premier pèlerinage c'est aussi la découverte du latin : tant qu'à faire, autant plonger tout entier d'un coup. Première messe : le livret est magnifiquement fait, j'ai suivi quelques bouts. Deuxième messe, (celle des chenilles) : j'ai compris ! Dernière messe une fois à Chartre : (presque) tout au point ! Ça existe, plus beau ? Plus louangeur ? L'année prochaine, avec les adultes (maintenant j'ai compris comment ça fonctionne)



« Merci pour avoir eu un chef de chapitre infatigable, un chapitre qui chantait tout le temps et la grâce de tenir trois jours sous la canicule en marchant plus de 100 km ! Merci à toute l'organisation ! Alléluia et deo gratias !

« Je me suis faite baptiser à Pâques 2026 à St Roch et c'était mon premier pèlerinage. J'ai trouvé la foi lors d'une messe tridentine à Chartres le 15 août dernier. Et l'abbé de Massia a raconté mon histoire en me citant lors du discours de fin de pèlerinage. J'ai été énormément touchée de revenir sur mon lieu de conversion, et très touchée d'entendre mon histoire décrite par l'abbé de Massia 😊 C'était une expérience incroyable et j'ai reçu beaucoup de grâces.

« Ce pèlerinage a été particulièrement difficile physiquement cette année, à cause de la chaleur, mais j'ai vraiment senti l'aide de Dieu, car à chaque fois que j'étais à bout de force, que je m'apprêtais à abandonner, il y a TOUJOURS eu quelqu'un pour m'aider, soit en portant mon sac, ou en engageant une discussion qui faisait oublier la douleur. Il y a aussi beaucoup de personnes qui m'ont aidé à avancer sans le savoir, que ce soit par leur chant, leur humour entre eux, bref, si j'ai pu faire cette marche en entier, c'est bien grâce à cet esprit d'entraide et de charité, toujours présent au pélé, à travers lequel on reconnaît le Christ!

« On ne vient pas tout à fait par hasard à Chartres. 50 ans sans confession. Environ. Une paille. Oui, mais le prêtre qu'on connaît et qui vous connaît, c'est un homme, alors, la paroisse... Jour 1, on attend. Jour 2, on se fatigue, et puis là il n'y a pas de prêtre devant le chapitre - belle excuse! Jour 3, allez, on accélère le pas pour passer devant : confession, transpercé ... Château d'eau à gauche, petite montée, grand champ vert dans la brume de chaleur au fond, deux flèches. J'en pleure encore. Merci Chartres, merci Marie, merci l'Esprit, merci à tous ceux qui rendent cela possible, merci à ceux qui prient pour et avec ceux qui marchent.



“ J'ai pu découvrir la messe Tridentine, et la communion à genoux ! C'était très beau !

“ En tant que Catéchumène, premier pèlerinage, donc tout était magnifique, j'ai été subjuguée malgré le dur chemin à parcourir.

Tout a été remarquable mais voilà ce dont j'aimerais le plus témoigner :

Il y avait la fatigue, la chaleur, mais à chaque chapelet chanté, chaque méditation, je n'avais plus de douleurs et j'ai ressenti pour la première fois l'amour Mariale et le Saint-Esprit sur moi.

Merci de tout coeur à Notre Dame de la Chrétienté pour ce pèlerinage !



“ J'ai vécu mon premier pèlerinage de Chartres, entre Paris et Chartres. Je n'ai pas fait l'intégralité des 100 km, mais environ 88 km, et pourtant cette expérience restera gravée en moi comme quelque chose d'inoubliable.

(...) J'ai découvert une solidarité que je n'avais jamais expérimentée à ce niveau-là. Des gestes simples, mais bouleversants : un jeune scout qui prend mon sac à dos et le porte pendant deux ou trois kilomètres, sans rien demander. Un autre qui se met devant moi pour me faire de l'ombre sous un soleil écrasant, comme si c'était évident. Et moi, au milieu de tout ça, presque incapable de croire à tant de générosité gratuite. (...) Aujourd'hui, je ressens encore une nostalgie très forte. Trois jours intenses, presque hors du temps, que je n'oublierai jamais. Et au fond de moi, il y a déjà cette envie discrète mais profonde d'y retourner l'an prochain.

“ Chaque fois que je voyais les chapitres français chanter fort et montrer toute leur force sur les sentiers, j'étais encouragé à vouloir terminer l'itinéraire et je me sentais incité à refaire ce pèlerinage l'année prochaine. (pèlerin étranger)

“ Cela a été une expérience totalement nouvelle et transformatrice. J'ai pu voir et vivre le christianisme. Une foi vécue et exprimée de manière claire, lumineuse, intelligente et publique. C'est la foi qui a toujours été vécue et professée, avec joie, sans peur, avec humilité et demande. Je suis vraiment touché et reconnaissant. Parce que maintenant je suis enfin libre, avec la certitude de pouvoir rester fidèle au Christ et à son Église, dans la Tradition qui nous est transmise. Je suis à l'intérieur ! Merci sincèrement à tous ceux qui rendent cela possible. Merci à la Vierge Marie de m'avoir accordé tant de grâce. Merci Dieu qui m'a appelé et me destine au Paradis. (D'un séminariste espagnol)



“ Merci de m'avoir permis de suivre en "ange gardien" ce que je ne peux plus vivre physiquement avec vous. Je dois dire que si j'ai souffert... c'est surtout en pensant à vous tous qui marchiez en pleine chaleur. Merci pour ce beau témoignage de "recivilisation". Magnifica humanitas dirait le Pape Léon ! Bravo pour le livret du pèlerin, toujours aussi riche ! Bravo enfin pour cette organisation gigantesque ... qui ne laisse aucun papier gras derrière elle et qui soutient si bien la paix et la joie de la "mission"





“ L'appel de Chartres ne devait pas sonner pour moi, mais pour mon mari. Une fracture de la hanche a fait que je l'ai remplacé - à la fois ravie de cette opportunité d'enfin faire ce pèlerinage - et effrayée parce que cela fait des années que je m'ingénie à fuir toutes les expériences qui me mettent trop en difficulté - je suis très faible, je craque vite et je trouve cela humiliant.

Ce pèlerinage a été au-delà de ce que j'espérais - et de ce que je craignais aussi, et je pense que ça a été très salutaire pour moi.

Je suis catholique depuis toujours, élevée plutôt chez les charismatiques, je suis allée à deux messes en latin dans toute ma vie. Pourtant, j'ai toujours regardé avec admiration les pèlerins de Chartres : ils semblaient posséder une force, une certitude, une vitalité et une joie que j'enviais. D'un autre côté me rebutait énormément le côté « bourrin - on souffre et c'est bien - on tient par la volonté » que je croyais déceler dans les milieux tradis : j'y voyais une sorte d'élitisme de la souffrance physique dont je me sais complètement incapable.

Poussée par la providence, et le désir d'offrir cette expérience spirituelle à mes deux fils de 7 et 6 ans, je me suis fait violence, ai fait taire mes craintes et ai pris la place de mon mari. Ce dernier avait perdu la foi à l'adolescence : aucun ami catholique, un milieu relativiste, une foi familiale intellectuelle sans expérience charnelle forte, un cercle familial très féminin où les valeurs viriles sont honnies et où la foi catholique est de la guimauve. Il a fait un très beau chemin ces dernières années, devenant même plus fidèle que moi. Pour nos garçons, nous sommes conscients qu'il faut leur montrer que Jésus n'est pas un faible, qu'il y a des catholiques heureux en France (le déclinisme perpétuel n'est pas vendeur), que le catholicisme ne demande rien, si ce n'est un énorme effort pour conformer notre volonté à celle de Dieu en lui sacrifiant tout, y compris notre corps.

Ce pélé a quand même été une énorme claque. L'effort physique totalement démentiel par rapport à mes capacités, ajouté au fait que ça ne ressemblait en rien à ce que j'avais vécu comme expérience spi jusqu'à présent (aucun moment pour prier - réfléchir - méditer - lire le carnet / des messes auxquelles je ne participe pas - trop fatiguée - trop loin de l'écran etc... / des topos que je ne suis pas (trop occupée à gérer les enfants) fait que j'ai complètement craqué. Je n'avais quasi pas dormi depuis deux nuits. Je ne voyais plus que des fous furieux décidés coûte que coûte à parvenir à Chartres, pour rien, pour le goût de l'effort et le seul but de montrer qu'on est plus forts que les autres. J'ai paniqué. Exactement ce que je ne voulais pas et redoutais. J'ai demandé à mon mari de venir me chercher après la messe du second jour. J'ai pris la voiture balai pour éviter la marche de l'après midi, et après une heure de repos à l'ombre j'ai pu reprendre mes esprits et j'ai décidé de poursuivre le pèlerinage, consciente que si je fuyais (comme j'avais toujours fui toutes ces années ce qui me faisait peur) je n'oserais plus jamais revenir, et je ne voulais pas cela. J'avais l'impression que cette décision (partir ou rester) marquerait un tournant dans ma vie - et ma foi.

J'ai donc pris la décision de rester, et à ce moment-là seulement l'appel de Chartres a sonné. J'ai réussi à dormir à peu près, j'ai tenu physiquement sans plus toucher le fond et surtout j'ai compris : le corps est une prière, la beauté de la liturgie se suffit à elle-même et élève l'âme autant, voire plus, qu'une méditation et une participation très active à la messe, tous ces pèlerins sont forts, joyeux et vivants, de cette force, cette vie et cette joie que j'enviais, non pas parce qu'ils ont réussi, par héroïsme, à surmonter la douleur, mais parce qu'ils ont consenti à la douleur, à l'humiliation de la faiblesse, qu'ils ont accepté de n'avoir plus aucune force et demandé à Dieu d'être leur force. Ils n'ont pas fui la souffrance comme je la fuis sans cesse.

J'ai aussi vécu un très beau moment avec mes fils : le premier jour, ce sont eux qui m'ont traînée par la main pendant des km, pour m'aider à marcher. Pour la première fois j'ai réalisé que mes enfants étaient ma force et mon soutien, et non des boulets que je devais traîner.

Autre grâce : la montée vers la cathédrale. La cathédrale ne m'attirait pas, Chartres ne m'attirait pas plus que ça. Le terme du pélé était obscur pour moi. Mais quand je suis montée dans les rues de la ville, au milieu des explosions de chants et de cris de joie, accueillie par tous les pèlerins qui étaient arrivés là avant, j'ai eu l'impression de monter vers la Jérusalem céleste, d'être accueillie au paradis par tous ceux qui m'avaient précédée.

Voilà ce que je retire de ce pèlerinage pour le moment, et ce que je vais essayer de vivre jusqu'au prochain pèlerinage!





Un simple témoignage des raisons pour lesquelles j'ai aimé être cheftaine de chapitre enfants alors que je fais habituellement le pèlerinage de Chartres en adulte :

- voir les enfants réellement courir vers le prêtre pour se confesser, de toute l'ardeur de leurs petites jambes après la semonce gentille mais ferme du chef de chapitre
- crouler sous les sacs donnés et les bouteilles d'eau, tout en portant la bannière sous une chaleur accablante et se voir accoster par un p'tit bout de chou de 9 ans qui lève des yeux souriants vers toi et te propose un bonbon pour t'encourager.
- s'émerveiller de leur énergie sans cesse renouvelée lorsqu'ils chantent à pleins poumons pour la millième fois " c'est le plus beau des chapitres de France, c'est le plus beau des chapitres français !" alors que la minute d'avant, silencieux, ils marchaient tête baissée et visage fermé. Il suffit d'un seul cri, d'une petite intonation, d'une simple note et voilà tout le groupe relancé et galvanisé, prêt à avaler ensemble des kilomètres et des kilomètres.
- s'oublier, totalement, à tout instant être tourné vers eux, leurs besoins, leur état d'esprit, s'inquiéter continuellement de savoir s'ils ont assez bu, assez mangé, s'ils vont bien, s'ils n'ont pas besoin d'une main pour les tirer, d'un peu d'eau sur leur tête, s'assurer qu'ils sont badigeonnés de crème solaire et qu'ils ont la tête couverte, et le soir encore, consoler, rassurer, laver, habiller, ranger, servir, sourire, caresser, guider, aimer, jusqu'à la dernière goutte d'énergie et plus encore, ne plus penser à soi et être totalement autre, déployer son attention envers chacun d'eux et découvrir alors la largesse de son amour qui se multiplie.

Et même si j'ai eu l'impression parfois peut-être de moins prier, de n'avoir pas entièrement suivi la messe, occupée à leur donner de l'eau et à les reprendre, d'avoir été moins nourrie de méditations, de n'avoir pas eu tant de temps que ça pour me recentrer et relire mon année, j'ai l'âme profondément comblée et n'ai jamais trouvé aussi juste cette parole "c'est en donnant que l'on reçoit". Merci.



Ces derniers jours ont été une période de grande grâce pour nous, pèlerins italiens (Chapitre Immaculata Coredemptrix). Nous nous sommes sentis pleinement intégrés à l'Église catholique et avons vécu ce pèlerinage comme si nous appartenions à une seule et même famille. Venant des quatre coins du monde, parlant des langues différentes, nous sommes unis par notre merveilleuse foi catholique.

J'ai été particulièrement touché par la participation à la Messe malgré la chaleur et la fatigue... le moment de la Communion, où tout s'arrête, les genoux fléchissent, et où règnent le silence et l'adoration. Les Confessions incessantes, des plus jeunes aux plus âgés, implorant la miséricorde divine à genoux devant le prêtre. Et enfin, l'exemple, le soutien et l'amour de Dieu et des âmes que transmettent les prêtres et les personnes consacrées : un don précieux de ce pèlerinage ! Merci aux organisateurs et à chaque pèlerin de nous avoir permis de vivre ce pèlerinage avec autant de ferveur et de profondeur.



C'est incroyable! Au pèlé, tout le monde s'agite, court, crie, appelle, chante etc... ça s'agite de partout. Mais au milieu de tout cela... il y a toujours un prêtre ou une religieuse calme, disponible et prêt à vous écouter, à vous aider etc... Merci !



Merci à tous les bénévoles et aux organisateurs : ce qui m'a enthousiasmé c'est l'empathie des plus jeunes pour leurs aînés, le questionnement permanent : "Monsieur allez vous bien ? Voulez vous que je prenne votre sac ? Compote de pommes ? " Pour moi c'est une illustration de l'amour du prochain et du partage. En union de prières !





« Un moment qui m'a marquée est celui des confessions en chemin. Le samedi après-midi, nous marchions au milieu des champs, et un garçon s'est avancé vers l'abbé pour recevoir le sacrement de pénitence. Ils marchaient à quelques mètres de distance, devant la croix de notre chapitre (Saint Benoît Joseph Labre, région Paris Est). Au moment de l'absolution, le garçon s'est mis à genoux, et le prêtre l'a béni. Tout le chapitre s'est donc arrêté et nous avons pu être témoins de ce moment si précieux. C'est comme si le temps s'était arrêté. Le garçon est ensuite revenu dans le chapitre, un grand sourire au visage. Personnellement, j'ai trouvé ça beau d'oser se confesser en marchant car c'est un très beau geste d'humilité : on se reconnaît pécheur devant tout le monde, et on demande la miséricorde du Père. Les confessions en marchant illustrent pour moi la vraie signification de la vie chrétienne : nous sommes sur une route vers le Ciel, nous tombons, mais nous nous relevons, avec le sourire.



« Je me suis confessée pour la première fois. 21 ans de péchés pardonnés. J'ai donc pu communier à la messe du dimanche pour la première fois.



« Une de mes jeunes vint me voir pour discuter de sa vie et de sa foi. Fille d'un père chrétien virulent envers l'Eglise et d'une mère musulmane bienveillante, elle avait suivi le catéchisme dans ses établissements scolaires successifs, mais sans que cela lui permette de s'enraciner dans la foi, quand bien même son âme et son cœur l'y invitaient. Elle finit par me dire qu'après plusieurs années de réflexion à l'aumônerie, elle s'était enfin décidée à demander à recevoir le baptême. Mais, ajouta-t-elle, "dans la tradition". Depuis son retour, elle a commencé à se rendre à la messe traditionnelle chaque dimanche. Et le dernier jour, alors qu'elle repartait avec ses parents, elle vint me voir pour m'annoncer que son père avait décidé de l'accompagner en pèlerinage, l'année prochaine...

« Le miracle des souliers

C'est avec un mélange de consternation et d'inquiétude que je me suis rendu compte, en arrivant sur le bivouac de Choisel, que les chaussures que j'avais emportées étaient en bien mauvais état. (...) Au bout d'une heure et en l'espace d'une minute, mes deux semelles lâchèrent. J'étais un pèlerin en chaussette, un va-nu-pieds.

On entra dans un hameau composé de quelques maisons. Trois personnes se tenaient devant la première d'entre elles et regardaient les pèlerins passer. Je me tournai vers l'homme et lui dit : « ma semelle a lâché. Avez-vous un peu de scotch ? » Sans hésiter, il me répond : « tu fais quelle peinture ? ». « 41 pourquoi ? » Sans me laisser le temps de répondre, l'homme rentre chez lui et revient avec une boîte en carton. « Je suis militaire. J'ai récupéré cette paire de chaussures de marche pour ma femme. On devait aller marcher demain mais on n'y ira pas. C'est du 41. Prends-les. » (...) Grâce à Joyce, le pèlerin immobile, j'ai marché jusqu'à Notre-Dame de Chartres, le cœur ardent mais l'esprit plein de gratitude, le pied léger mais le talon maculé d'ampoules. Ce n'est pas grave, c'est par là que rentre la grâce disent les pèlerins aguerris.



« Une petite fille de mon chapitre, 7 ans, préparant actuellement sa première communion, a vécu sa toute première confession pendant le pélé. Plus tard, lors d'un topo questions-réponses sur la confession animé par un séminariste, celui-ci explique aux enfants que, pendant le sacrement, le prêtre agit « in persona Christi », puis leur demande comment Jésus nous répond après que nous ayons avoué nos péchés.

La petite lève alors le doigt avec beaucoup de naturel et d'assurance répond : « Il nous répond gentiment. »





« C'était la première fois que je faisais le pèlerinage de Paris à Chartres et c'était tout simplement incroyable (j'aurais aimé que ça dure plus longtemps) !! La motivation de chacun d'entre nous nous poussait à aller toujours plus loin, à ne pas lâcher mais à espérer d'arriver au terme de notre pèlerinage malgré la fatigue, les douleurs, la chaleur, les difficultés.

Un énorme et immense merci à tous les nombreux bénévoles qui nous ont motivé, aidé et montré le chemin !!

Merci à tous les prêtres et tous les membres du clergé qui étaient avec nous, à notre écoute !!

Merci à tous les amis pèlerins qui sont venus des quatre coins du monde !!

Merci à tous les organisateurs !!

Merci à vous tous !!!!

Merci Vierge Marie !!!

Vive Jésus-Christ !!!!!!!!

« Samedi soir, lors de la dernière pause avant le bivouac, j'ai senti que mon amie, pour qui il s'agissait du premier pèlerinage, commençait à baisser les bras. J'avais du mal à trouver les mots pour l'encourager et me sentais, moi-même, très fatiguée et découragée par la chaleur. Un inconnu est alors venu s'asseoir à côté de nous, le genou en sang. Mon amie s'est aussitôt inquiétée. Il a répondu : "Oh, ce n'est rien de grave. Ça saigne un peu, mais je sais que ça va aller, et les secouristes ont déjà beaucoup de travail !" Elle lui a demandé s'il se sentait quand même prêt à marcher. Il s'est exclamé : "Oh oui, bien sûr ! Ça n'est pas facile, mais je le fais pour Dieu. C'est Lui qui me donne la force de continuer. Et il y a des pèlerins encore plus courageux que moi." En quelques mots, il lui a complètement remonté le moral.

Puis il m'a regardée et m'a simplement dit : "Vous devriez porter la croix de votre chapitre. C'est elle qui vous portera." Je ne m'en sentais pas du tout capable, mais je l'ai quand même fait, et il a eu complètement raison. Et finalement, nous avons terminé la journée sans nous arrêter.

Je n'oublierai jamais les larmes de soulagement de mon amie, lorsque nous sommes arrivées au camp.

Le Seigneur s'est montré fort dans nos faiblesses !



« Je marcherai d'un cœur parfait avec ceux de ma maison » (Ps 100, 2)

La colonne de pèlerins se met en route directement après la messe. Le chef de Chapitre, Christophe est un mix de boute-en-train, animateur de colo de vacances et accompagnateur spirituel. Il enchaîne les moments de chants (profanes et religieux), les dizaines de chapelets (avec une attention particulière sur la méditation des mystères), les moments de silence, les topos enseignement sur le Père Damien (St Patron de notre Chapitre), la Vierge de Guadalupe et les moments de discussion libre qui permettent de créer des liens avec les autres membres du Chapitre. Il a préparé des quizz très appréciés des enfants qui aide à oublier un peu la douleur aux jambes. Au fil des kilomètres les langues se délient, on fait connaissance, on s'apprivoise. Puisque c'est mon premier pèlerinage et n'étant pas du sérail traditionnaliste, je ne peux pas nier mes appréhensions de base. Suis-je légitime à venir ici ? Est-ce que toutes les discussions vont tourner autour de connaissances liturgiques qui me dépassent ? Dois-je être le porte-drapeau d'une « autre église » moderne et ouverte ? La question qui me vient à l'esprit naturellement pour rencontrer les autres est donc : « Et toi, tu es né dans la tradition ou tu t'es converti ? »

« Accueillez celui qui est faible dans la foi, sans critiquer ses raisonnements » (Rm 14, 1)

C'est la deuxième chose qui va me serrer le cœur pendant les trois jours de pèlerinage : il ne s'agit pas d'élitisme doctrinal, liturgique ou identitaire. Il s'agit de foi, de douceur évangélique et d'enseignement mutuel autour de l'amour de l'Eglise catholique et de son évangile. Bien sûr chacun à son avis et son point de vue qu'il ou elle veut développer mais quel niveau d'écoute ! Quel niveau d'échange et de communion. Il s'agit de s'édifier les uns les autres dans « la recherche de la Paix et de la sainteté sans laquelle personne ne verra Dieu ». (Hé 12, 14)



Les bénévoles soutiens ont été d'une efficacité redoutable pendant ces trois jours, je suis sidéré d'une telle organisation, surtout lors d'une météo bien éprouvante cette année 2026.

Tous sont restés souriants, ne se plaignant jamais, je n'ai pas vu ça autre part.

Ce pèlerinage m'a fait redevenir tout petit, j'ai réellement eu ce sentiment d'immersion avec mes frères et sœurs dans la foi au Christ.

Un sentiment plus palpable lors de l'adoration, et marqué plus encore par ce dévouement sans limite de tous les prêtres présents, malgré une chaleur accablante ils sont restés d'une force incroyable ! Oui, l'Esprit-Saint était à l'œuvre dans nos cœurs, dans notre chair.



Ce week-end était pour moi ma deuxième édition du Pèlerinage de Chartres donc j'avais déjà quelques marques. Mais je ne m'attendais pas à vivre une expérience comme celle-ci. J'ai redécouvert une foi ardente et un amour sans limite. L'adoration fut l'une des plus profondes que j'ai pu vivre dans ma vie de chrétienne. Je me suis aussi senti poussé par la prière quand les pieds ne suivaient plus. J'ai pu faire des rencontres extraordinaires et qui vont, j'en suis sûre, m'aider à avancer. Alors si je devais dire quelque chose en fin de paragraphe, ce serait : Gloire à Dieu !!!



C'était une expérience formidable, je suis très fière d'être arrivée au terme des 100 km, grâce à Dieu. J'ai beaucoup apprécié la bonne ambiance des bivouacs avec tous ces jeunes mêlée de rires de joie, de fatigue, de chants, de souffrances aussi...

Dans un monde où règnent trop souvent la laideur, l'individualisme et le déracinement, le pèlerinage incarne le contre-courant de la charité, de la bienveillance, du beau, du bon et du vrai. Les plus grands aident les plus petits, les plus zélés saisissent le mégaphone pour porter les autres, les plus vaillants poussent les plus faibles. Et tous, croix et bannières à bout de bras, atteignent avec ou sans chaussure la cathédrale de Chartres.

Cette victoire finale nous ramène à nos promesses les plus profondes : « Je jure de Te suivre, en fier chrétien, et tout entier je livre, mon cœur au Tien. »



J'ai apprécié la musique classique dès 5h du matin aussi pour se réveiller "en douceur" et la voix dans le haut parleur qui nous fait bien rire encore aujourd'hui :) Merci pour toute cette organisation, en particulier les bénévoles qui s'occupaient de la distribution de bouteilles d'eau, c'est grâce à eux que beaucoup dont moi avons pu tenir ! Merci pour ces belles messes empreinte de la beauté du sacré, ces chants priants, la piété et la ferveur des pèlerins, Je repars revigorée et heureuse, la tête pleine de merveilleux souvenirs
Merci encore !



Cette année, et pour la première fois, j'ai suivi ce pèlerinage dans les rangs du chapitre Angés gardiens.

Je crois que je n'ai jamais ressenti aussi fort la communion des saints que pendant ces trois jours. Je n'ai certes pas eu les rendez-vous matinaux que les pèlerins ont eu, la chaleur torride qu'ils ont eu à affronter, la centaine de kilomètres dans les jambes que les adultes ont eu à l'issue du pèlerinage ; mais par la prière, le suivi des méditations quotidiennes et les efforts de ma journée offerts à l'intention du pèlerinage, j'ai vraiment senti l'action du Saint-Esprit envers les pèlerins et toutes les personnes associées à l'organisation et envers moi-même. Cette communion était tellement forte que même mes nuits ont été semblables à celles que j'ai l'habitude d'avoir lorsque je dors sous la tente dans les bivouacs mis en place par l'organisation.



“ Comme il s'agit de mon premier pèlerinage, plusieurs moments ont été forts. Notamment la messe traditionnelle, je trouve cela tellement magnifique ! Le nombre de personnes est impressionnant ! Le réveil l'est également mais il est plus dérangeant 😊. Finalement, tout le pèlerinage m'a plu ! 🌸

“ Avoir pu participer à ce pèlerinage a été une grâce immense, et je souhaite remercier toutes les personnes qui m'ont aidé tout au long du chemin, de Paris à Chartres. En quittant le train à Paris, en venant de Chartres, des pèlerins français ont commencé à chanter en canon Iubilate Deo, alleluia, alleluia. Ce chant, cette mélodie résonneront à jamais dans mon cœur. J'aimerais apprendre certains de ces magnifiques chants. (un pèlerin étranger)

“ C'était le deuxième jour, on voyait Gas au loin. Mes pieds étaient lourds, j'avais chaud et je me sentais vraiment découragée. Soudainement, une des filles de mon chapitre m'a pris par la main et on a fait ensemble le dernier kilomètre restant en chantant à pleine voix. J'ai vraiment compris ce qu'était la solidarité !



“ Merci à notre chapitre de nous avoir donné tant de grâces et de moments de paix profonde. Comme si Dieu, juste derrière nous, nous portait jusqu'au dernier mètre avant Chartres. On ne ressent plus la souffrance, seulement une immense paix, et des sourires qui racontent tout. Le retour chez moi a été difficile. J'étais brisée... brisée de comprendre qu'on se retrouvait à nouveau seuls avec nos peines, nos soucis et nos fatigues. Alors qu'à Chartres, nous étions ensemble : quand l'un faiblissait, l'autre prenait le relais.

Je suis tellement triste parce que c'était beau... et parce que j'ai déjà envie de le revivre. Triste aussi parce que je me demande comment retrouver une telle intensité dans la vie de tous les jours.

Alors franchement, un immense merci.



“ Baptisé à ma naissance il y a 36 ans, mais non pratiquant depuis, j'ai rejoint les bancs de nos églises depuis huit mois seulement.

Je me suis inscrit dans une démarche d'approfondissement spirituel afin de prouver à Dieu ma volonté et également le début de mon repentir. Père de 3 enfants, j'ai commencé par déposé une intention de prière pour Saint Joseph, entre pères de famille, à St Sulpice le vendredi soir.

La première confession de ma vie a eu lieu peu après le départ à même les rues de Paris, en marchant à une vitesse infernal au côté d'un prêtre.

J'ai porté la bannière de notre petit chapitre durant les 100kms afin de "forcer" ce repentir, comme si je voulais prouver quelque chose. Je n'ai rien lâché jusqu'à la butte des Charbonniers avec la cathédrale en vue depuis la veille. Mes articulations ne pouvaient presque plus me soutenir durant la messe alors j'ai prié sans relâche, sur mes genoux douloureux à même le macadam, pendant la communion sous les arbres de la butte pour tenir, encore. Une Force m'a permis de résister jusqu'au passage du prêtre. J'ai reçu ma bénédiction, symbole de tous ces efforts et de la fin de ce périple, et j'ai senti un énorme poids me quitter. Quelque chose est sorti de moi à ce moment-là, comme une délivrance. Je ne parle pas seulement de la fatigue ou du manque de sommeil mais de quelque chose de plus grand que je ne saurais expliquer. (...)

Je suis rentré du pèlerinage en meilleure forme physique et morale qu'à mon départ, 4 jours plus tôt.

Pour moi, il s'est passé quelque chose sur ces routes. C'était mon Chemin de Croix pour le début de ma renaissance.(...)

Un grand MERCI et à l'année prochaine.





FIORETTIS DE PÈLERINS

Le Chapitre des Petits Pèlerins d'Emmaüs s'est donné le défi de proposer d'évangéliser en famille le lundi à Chartres après les deux premiers jours de marche au sein de la colonne Famille. Il vous est proposé ici quelques retours sur cette expérience missionnaire en famille.



« Je garde particulièrement en mémoire Vincent, serveur du bar au pied de la cathédrale. Il était aux premières loges de la messe et pourtant ne savait pas tellement ce qu'était ce pèlerinage. Nous avons naturellement engagé la discussion et avons fini par prier ensemble. Il m'a remercié trois fois pour ce moment et m'a dit son souhait de faire le pèlerinage prochainement (...)

Par D., père de famille.

« La rencontre de Marie m'a marquée, car les couches d'oignon se sont levées les unes après les autres. La joie fut de prier avec elle à la fin pour sa relation avec sa sœur (religieuse sans nouvelle depuis plus de 30 ans) et pour ses petits-enfants élevés dans l'Islam. Elle a eu une joie d'enfant et a été touchée par les petits signes de la providence dans nos échanges : son travail à Gazeran (petit village où nous habitons nous-mêmes), le fait que les deux membres de notre binôme missionnaire avaient aussi une sœur religieuse... Nous avons pu parler de ce lien particulier qui évolue mais qui reste à jamais. Le fait que nous ayons toutes une sœur dans les ordres a touché si juste et lui a refait prendre conscience qu'elle avait aussi le droit de transmettre sa foi à ses petits-enfants qui baignent dans l'Islam. J'en ai pleuré, je savais que l'Esprit Saint était précisément là. »

Par S., mère de famille.



« Je pense à (...) Danièle qui disait vouloir se faire « débaptiser », mais qui était très touchée par nos échanges, par notre écoute et notre témoignage et qui est repartie remplie de paix.

C'est la troisième fois pour moi que je participe à une mission d'évangélisation de rue. Je vois à chaque fois que c'est d'abord moi que le Seigneur vient visiter et remplir. C'est d'une puissance infinie ! Je crois d'ailleurs que nous sommes tous appelés à "aller par toute la terre, faire des disciples..." »

Par F., mère de famille.



L'Appel de Chartres a un petit frère !

La Bannière

J'ai fait un pèlerinage...



 Interview avec Monsieur l'Abbé Laurant et Françoise du Parc

Monsieur l'abbé, comment est née l'idée de créer la revue La Bannière et pourquoi avez-vous choisi ce nom ?

Enfant, je me souviens avoir été nourri par de très bonnes revues. Plus tard, en constatant les nombreux talents présents parmi nos pèlerins et la qualité déjà reconnue de *L'Appel de Chartres*, il nous a semblé que nous avions tous les atouts pour proposer à notre tour une belle revue destinée aux enfants.

Quant au nom, il s'est imposé assez naturellement. « Serrez sur la bannière ! » : combien de fois entendons-nous cet appel au cours de notre marche ! La bannière est un signe de ralliement. Elle porte l'effigie des saints qui nous protègent et que nous nous efforçons de suivre. Elle nous guide et nous rassemble. C'est pourquoi ce nom nous est apparu comme une bonne image de ce que nous voulions transmettre dans ce journal.

Françoise du Parc, vous êtes la directrice de la rédaction, quel est le but principal de cette revue pour les enfants et les familles qui participent au pèlerinage ?

Le but de cette revue pour tous les enfants marcheurs (chapitres enfants et familles) est que le pèlerinage ne soit pas un feu de paille, mais qu'il perdure toute l'année sur tous les points : catéchétique avec un article de fond, culturel avec une vie de saint, spirituel avec le mot de l'abbé et une proposition d'effort. Ajoutons une découverte du fonctionnement de Notre-Dame de Chrétienté avec un album photos et un exposé sur les coulisses du pèlerinage, et enfin, puisqu'« un saint triste est un triste saint », n'oublions pas une saine détente avec des jeux et un coloriage.



Lien d'accès à la revue : <https://www.nd-chretiente.com/nouveaute-la-banniere-revue-pour-les-enfants/>

Comment peut-on accéder à cette revue et à quelle périodicité ?

Le 1er numéro a été distribué aux enfants à la cathédrale de Chartres, mais ensuite, comme sa grande sœur L'Appel de Chartres, elle sera disponible sur le fil WhatsApp, et envoyée par mail à tous les pèlerins, à raison de trois numéros par an. Pour une lecture sereine et pratique, et pour éviter une exposition de nos enfants aux écrans, nous conseillons aux parents de l'imprimer, en version « livret A5 ».

Quel message aimeriez-vous adresser aux enfants marcheurs pour qu'ils deviennent des missionnaires ?

Lisez La Bannière, apprenez votre catéchisme, aimez Jésus, priez-Le, parlez de Lui autour de vous et amenez quelqu'un au prochain pèlerinage !



Le journal des enfants du pélé

La Bannière

J'ai fait un pèlerinage...



DOSSIER : LES MISSIONS

Le mouvement de l'Église universelle.

Le XIX^{ème} siècle connaît un nouvel élan missionnaire, avec le développement des Missions Étrangères de Paris et des Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus, séminaires qui forment des prêtres et ordonnent même des évêques pour les missions lointaines, tel Monseigneur de BoisMENU, missionnaire auprès des Papous et fondateur de l'Église de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Pauline Jaricot fonde l'œuvre de la Propagation de la Foi. Par elle et ses Annales, les récits des martyrs sont diffusés dans tous les diocèses de France et suscitent de nombreuses vocations : ainsi saint Théophile Vénard, parti d'un village de Vendée, devient missionnaire au Tonkin. Plus proches de nous, Mère Teresa en Inde, l'Aide à l'Église en détresse, l'Ordre de Malte, l'Œuvre d'Orient... viennent au secours des malheureux.

La tâche n'est pas finie : il y a encore sur terre des hommes qui n'ont jamais entendu parler du Christ. Et il y a aussi, hélas, des hommes qui ne veulent plus l'entendre. C'est à eux tous que l'Église ouvre tout grands ses bras.



Et moi ? Comment puis-je être missionnaire ?

Les missionnaires sont habituellement envoyés au loin, mais chacun peut être missionnaire là où il vit, avec les talents de son cœur et de son âme. Pauline Jaricot dans son atelier, sainte Thérèse dans son Carmel, nous rappellent que la mission commence dans le quotidien.

Le pape Léon XIV a dit que « la mission est le plus beau réseau de prière et de charité qui unit le monde entier ». Chacun, selon sa vocation, doit participer à la grande œuvre que le Christ confie à son Église : rendre visible l'amour de Dieu et inviter tous les hommes à le rencontrer.

Le pèlerinage de Chartres, tous les ans à la Pentecôte, renouvelle l'appel à prendre le chemin de la mission :

« Allez ! Marchez sans peur et regardez chaque homme avec les yeux de la foi. » ■

Inès Giard

Quelques idées

- Offrir un effort pour la conversion d'une âme,
- Prier pour le salut des pécheurs,
- Parler de Jésus autour de moi (au sport, à l'école...),
- Ne pas hésiter à faire un signe de croix devant une église ou un calvaire,
- Lire la vie de saints missionnaires,
- Parrainer un missionnaire...

4

LES COULISSES DU PELERINAGE

Interview de l'aumônier général



Bonjour Monsieur l'Abbé, pourriez-vous vous présenter ?

Je suis l'abbé Jean de Massia, prêtre de la Fraternité Saint-Pierre, et aumônier général du pèlerinage de Chartres depuis maintenant 4 ans.

Quel est votre rôle ?

Le rôle de l'aumônier général n'est pas de diriger le pèlerinage mais plutôt de conseiller les organisateurs, spécialement pour tout ce qui concerne le spirituel : la préparation des messes, les invitations des prêtres et religieux/religieuses, le choix du thème de l'année... Mon souci est de m'assurer que tous les pèlerins puissent se sanctifier au mieux pendant ces trois jours de marche.



Curiez-vous une anecdote marquante ?

Le moment qui m'a le plus marqué, c'est au pèlerinage de 2022, celui où il a énormément plu le samedi. Le soir, c'était un peu difficile pour le moral, on ne savait pas encore si on allait pouvoir continuer... et j'ai assisté à l'arrivée du Chapitre enfants : sous la pluie, encouragé par les formidables cheftaines, ils chantaient avec une joie et une énergie débordante, j'étais dans l'admiration de leur courage. Le lendemain, le soleil brillait, et le pèlerinage a pu continuer. Je crois que c'est grâce à la prière des enfants et à l'efficacité impressionnante des organisateurs.

Quel est votre moment préféré du pèlerinage ?

C'est l'adoration du dimanche soir. Tout le monde est bien fatigué, et pourtant il y a une ferveur immense pendant toute la nuit, pour aller passer du temps avec Jésus réellement présent dans le Saint-Sacrement : puisque c'est cela, le but de tout pèlerinage.

- 4h00 : réveil !
- 4h30 : messe privée sous tente
- 5h00 : toilette du matin
- 5h30 : petit-déjeuner
- 6h00 : lecture du Bréviaire
- 6h30 : départ colonne
- Marche et confessions jusqu'à midi
- 12h30 : messe solennelle
- 14h00 : déjeuner
- Marche et confessions jusqu'à 19h00
- 19h00 : installation dans le bivouac
- 19h30 : brin de toilette
- 20h00 : dîner
- 21h00 : adoration
- 22h00 : nuit ZZZZZZ

La journée-type d'un prêtre au pèlé



Quel souvenir gardez-vous de Chartres lorsque vous étiez enfant ?

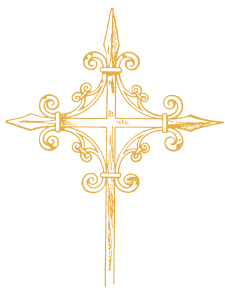
C'est drôle, mon souvenir le plus marquant est celui de l'odeur de l'herbe coupée des bivouacs, associée à la grave voix de l'abbé Coiffet pendant la veillée qui nous racontait des histoires magnifiques et nous donnait envie de devenir des saints. Je pense que c'est au pèlerinage, enfant, que j'ai eu vraiment envie de devenir prêtre.

Qu'attendez-vous des enfants pendant le pèlerinage ?

Chers enfants, trois mots seulement : **JOIE, COURAGE, PRIÈRE** et avec cela, comme en 2022, une pluie de grâce et de sainteté tombera sur le pèlerinage !

7





ÉPHÉMÉRIDE DE CHRÉTIENTÉ

JUILLET 2026

En vue du mois de juillet prochain, voici la sélection d'événements religieux, politiques ou culturels ayant marqué l'histoire de la Chrétienté.



1er juillet
Fête du précieux Sang de Notre Seigneur

2 juillet
Fête de la Visitation de la sainte Vierge à sa cousine Elisabeth

10 juillet 1920

Fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme

La Fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme est une fête nationale officielle en France, célébrée chaque année le deuxième dimanche de mai, jour anniversaire de la libération d'Orléans le 8 mai 1429 par l'armée française, sous le commandement de Jeanne d'Arc.

Elle est instaurée par la loi du 10 juillet 1920, **adoptée à l'unanimité par la Chambre des députés et le Sénat**, fait absolument extraordinaire quand on imagine le nombre d'anticléricaux qui y siègent !

Ce vote suit de quelques semaines seulement la canonisation de Jeanne d'Arc par le pape Benoît XV, datée du 16 mai.

Ce jour n'est pas férié et ne doit pas être confondu avec la Sainte Jeanne d'Arc, célébrée le 30 mai, jour de son exécution sur le bûcher en 1431.

17 juillet 1794

Martyr des carmélites de Compiègne

Les carmélites de Compiègne sont guillotonnées le 17 juillet 1794 au motif de 'fanatisme et de sédition', après un simulacre de procès : un seul témoin cité qui ne comparait pas, un acte de condamnation imprimé avant même le procès ! Et elles n'ont pas droit à un avocat...

Elles avaient fait le vœu de donner leur vie pour 'apaiser la colère de Dieu et que cette divine paix que son cher Fils était venu apporter au monde fût rendue à l'Église et à l'État'.

A genoux, elles entonnent le Te Deum, renouvellent leurs vœux et chantent le Veni Creator. La première, sœur Constance de Jésus, une novice, s'agenouille devant la mère supérieure, mère Thérèse de Saint-Augustin, pour lui demander la permission de mourir.

En montant les marches de l'échafaud, elle entonne le Laudate Dominum. Les quinze autres carmélites sont exécutées ensuite, la supérieure en dernier. Impressionnée, la foule reste silencieuse.

Elles ont été béatifiées en 1906 et canonisées en 2024.

Leur exécution a inspiré plusieurs œuvres dont le célèbre *Dialogues des carmélites* de Bernanos.



25 juillet

saint Jacques le Majeur

Nuestra Señora de la Cristiandad, nos amis espagnols organisent tous les ans un pèlerinage de chrétienté autour de cette date, du 25 au 27 juillet en 2026, inspiré par celui de Chartres.

29 juillet 1108

Louis VI, premier Roi de France (et non des Francs)

À la mort de Philippe Ier, son fils Louis VI règne seul sur le royaume. Il est sacré à Orléans par l'archevêque de Sens quatre jours après son avènement. Premier des Capétiens à se prénommer Louis, il sera appelé Louis VI pour signifier que sa dynastie s'inscrit dans la continuité des Carolingiens. En 1119, dans une lettre au pape Calixte II, il se proclame 'roi de la France, non plus des Francs, et fils particulier de l'Église romaine'. Il s'agit de la première mention connue du mot France.

L'hebdomadaire *France Catholique* a le plaisir de vous offrir ce numéro, dans lequel vous trouverez un dossier sur le pèlerinage de Pentecôte:

FRANCE CATHOLIQUE
DONNER DES RACINES AU FUTUR
Anne de GUIGNÉ
Depuis 1924
HEBDOMADAIRE
N°3947 - 1,50 €
du 22 mai 2026

44^e pèlerinage de Chartres
LA TRADITION MISSIONNAIRE
PÈRE ANTONIUS MARIA MAMSERY
« La liturgie est un appel à la conversion »

ISSN 0766-4125 FRANCE-CATHOLIQUE.FR

www.calameo.com/read/000435659dff04c9ee311authid=nOsLPRVsNtAT 

Depuis 100 ans, cet hebdomadaire, ancré dans les trésors de la Tradition de l'Église, et assumant la foi dans son intégralité, offre chaque semaine à ses lecteurs un décryptage chrétien de l'actualité et les fondamentaux de la foi.

Son objectif est double :

- Nourrir l'intelligence de la foi et la vie spirituelle des catholiques, pour leur permettre de se former de manière régulière, rapide et profonde.
- Leur donner les moyens d'être missionnaires et de transmettre la foi. Sans oublier les enfants, qui bénéficient d'un cahier ludique et spirituel de 4 pages.

Découvrez *France Catholique* avec un abonnement gratuit de 3 semaines ici :

www.france-catholique.fr/abonnements/offre-3-semaines-offertes

Offre spéciale pour les pèlerins : abonnement à l'Homme Nouveau !

L'HOMME NOUVEAU

Chaque jour nous
cherchons à
nourrir l'esprit,
former l'intelligence,
et **élever l'âme.**

~~99€~~
35€
POUR 1 AN



Je profite de l'offre d'abonnement du pèlerin*

*résidant en France métropolitaine uniquement





TU AIMES L'AVENTURE ?
VIENS DÉCOUVRIR
LA BAVIÈRE
15 JOURS
du 5 au 21 août 2026

410€

DÉPART DE LYON EN BUS

**SÉJOUR ITINÉRANT
POUR TOUS LES JEUNES
DE 15 - 20 ANS**

Inscriptions:



Renseignements:
chapitresaintemadeleine@gmail.com

François: 0662226680

Noémie: 0640678635



Chers pèlerins,

vous avez aimé les illustrations?

Retrouvez-les dans le recueil
proposé par la boutique en ligne
de Notre-Dame de Chrétienté !

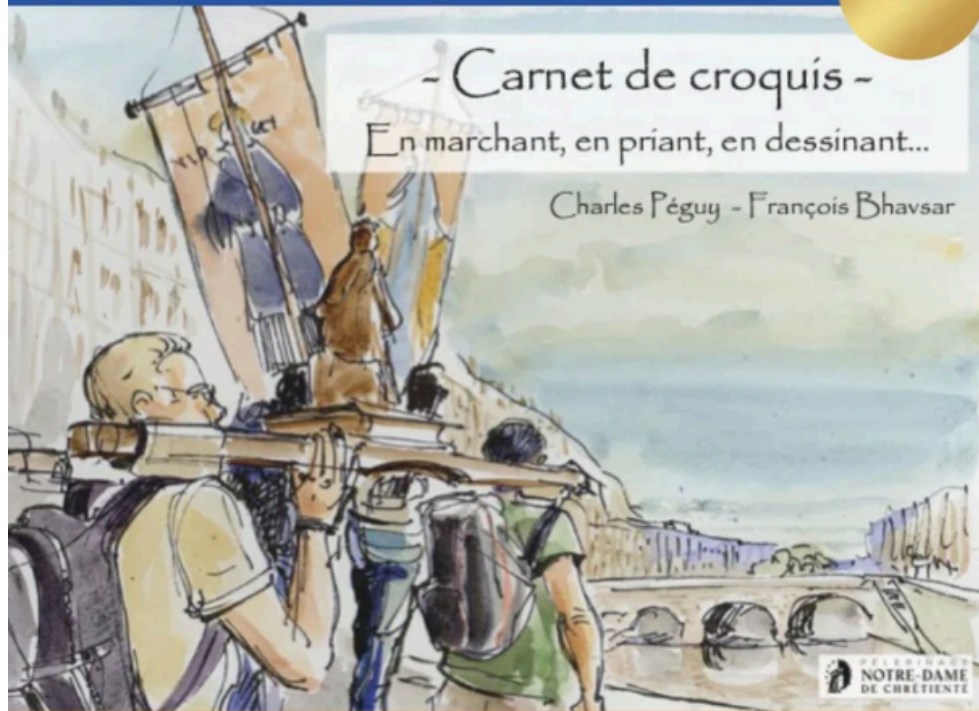
Un recueil de dessins

SUR LES PAS DE PÉGUY
AVEC NOTRE-DAME DE LA SAINTE
ESPÉRANCE

15€

- Carnet de croquis -
En marchant, en priant, en dessinant...

Charles Péguy - François Bhsvar



Lien cliquable pour achat de carnet de dessin

<https://boutique-ndchretiente.fr/products/livre-carnet-de-croquis-en-marchant-en-priant-en-dessinant>

**Ne manquez pas l'actualité
de l'Appel de Chartres et rejoignez
la chaîne de diffusion Whatsapp !**





NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME
DE LA SAINTE ESPÉRANCE,
CONVERTISSEZ-NOUS !

